

Sherbrooke samedi, 20 septembre 1947



1. Le Rév. Père André Coindre, fondateur de la communauté des Frères du Sacré-Coeur. — 2. Le Très Honoré Frère Polycarpe, premier supérieur général des Frères du Sacré-Coeur. — 3. Le Très Rév. Frère Albertinus, supérieur général actuel. — 4. Le collège Sacré-Coeur de Victoriaville. — 5. La maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur, Ancienne Lorette, près Québec. — 6. La maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur, Granby. — 7. La maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur, Sherbrooke. — 8. L'école Ste-Thérèse, à Sherbrooke. — 9. L'école Larocque, à Sherbrooke. — 10. L'école Racine, Sherbrooke. — 11. Le Rév. Frère Germain, provincial des Frères du Sacré-Coeur, province d'Arthabaska. — 12. L'école St-Jean-Baptiste, Sherbrooke. — 13. L'école Notre-Dame-du-Rosaire, Sherbrooke. — 14. L'école Supérieure (école du Centre) de Sherbrooke.

HOMMAGES!

Dr Georges Saine

ANCIEN DE L'ECOLE ST-AIME D'ASBESTOS
SHERBROOKE

Nos hommages aux Frères du Sacré-Coeur!

FONTAINE & FILS

LIMITÉE

BOULANGERS - PATISSIERS

ALFRED FONTAINE ET ARMAND FONTAINE,
ANCIENS DE L'ECOLE DU CENTRE

249 OUEST, RUE KING TELEPHONE 1698
SHERBROOKE

NOS MEILLEURS VOEUX!

PHARMACIE GAUDET

M. BRUNO GAUDET, B.Ph., prop.

29 OUEST, RUE KING TELEPHONE 3668
SHERBROOKE

HOMMAGES DE

LAROCHELLE

&

FRÈRE

BOULANGERS

DU FAMEUX PAIN "HONEY KRUST"

GERARD LAROCHELLE, COMPTABLE AGREE
(1927-32)

MAURICE LAROCHELLE (1930-1937)

MARIUS LAROCHELLE (1930-1937)

TOUS ANCIENS DE L'ACADEMIE SACRE-COEUR
DE COATICOOK

480 OUEST, RUE KING TELEPHONE 1567

AVEC LES HOMMAGES DE

SHERBROOKE

OFFICE SUPPLIES

— S. O. S. —

PAPETERIE DE BUREAU

GROS ET DETAIL

HÔTEL NEW SHERBROOKE

TELS 2600 ET 137

SHERBROOKE, QUE.



MAISON-MERE des Frères du Sacré-Coeur à Paradis, près Le Puy, en France.

La "Providence" surgit en France dans le 1er quart du 19e siècle

Dix ans de Révolution avaient produit le 30 mai. Le Père Coindre n'avait vécu que trente-neuf ans et trois mois. Ses enfants pleurèrent amèrement la perte qu'ils venaient de faire. Mais confiants en Celui qui se dit le Père des orphelins, ils se jetèrent dans les bras de la Providence et s'efforcèrent de développer l'oeuvre que leur avait léguée le cher disparu.

Le Père Coindre réunissait dans sa personne tous les traits qui font l'homme supérieur: évidentes qualités du coeur et de l'esprit jointes à une noble prestance, à l'affabilité et à une haute et prestante dignité. Mais c'est dans l'exquise délicatesse de son coeur qu'il faut, par-dessus tout, chercher le secret de sa prodigieuse influence pour le bien. De plus, sa volonté s'harmonisait avec sa sensibilité et son intelligence. Une activité puissante lui permit de mener de front des entreprises dont une seule eut suffi à remplir une existence ordinaire. Tel fut l'homme, façonné par la nature et le labeur. Sur ce fond, la grâce grêta le chrétien et le prêtre, l'apôtre. L'esprit de foi et la confiance en Dieu, la charité, inspirèrent toutes ses oeuvres. L'amour des âmes

de la jeunesse abandonnée, le porta à fonder l'Institut des Religieuses de Jésus-Marie avec Mademoiselle Claudine Thévenet devenue Mère Saint-Ignace, et l'Institut des Frères du Sacré-Coeur.

Sur la proposition de Mgr de Balmon, évêque de Saint-Florent et administrateur du diocèse du Puy, il organisa la Société des Missionnaires du Sacré-Coeur, et s'éleva, en compagnie de quelques confrères, à la conquête des âmes. Il remporta les triomphes qu'il avait remportés autrefois dans le diocèse de Lyon et suscita des vocations pour ses chères congrégations des Frères du Sacré-Coeur et des Religieuses de Jésus-Marie. Malheureusement, la Société des Missionnaires du Sacré-Coeur ne lui survécut pas.

Au commencement de février 1826, le Père Coindre passa au diocèse de Blois et l'évêque, Mgr de Saurin, le nomma vicaire général, chanoine honoraire et supérieur de son Grand Séminaire.

De Blois, par des lettres fréquentes, le fondateur entretenait le courage et la confiance de ses enfants. Ces lettres révélèrent une sagesse profonde, une affection toute paternelle et une sollicitude qui embrasse tout.

Les Religieuses de Jésus-Marie avaient reçu les statuts de leur Congrégation et le bon Père forma le projet de rédiger aussi des Règles à l'usage des Frères du Sacré-Coeur; mais le temps lui fit défaut pour l'exécution de ce grand dessein.

Une nouvelle de Blois jeta la consternation dans le coeur de ses enfants: le fondateur était atteint d'une maladie grave, la fièvre cérébrale. Les prières s'élevèrent ferventes vers Dieu pour obtenir la conservation d'une vie si chère. Mais, secret du Ciel, elles ne furent pas

La prospérité de la Congrégation naissante et de l'Institut du Pieux-Secours réjouissait le coeur du bon Père qui voyait, ravi, les âmes se sanctifier et les enfants retirés des rues.

Le jeune Institut des Frères du Sacré-Coeur ne possédait pas encore de maison de formation. Les postulants étaient initiés au petit bonheur à leur nouveau genre de vie. Le Père Coindre, intimement convaincu qu'il faut essayer la croix au jeune homme avant qu'il s'y cloûe par la profession, établit un noviciat à Montrol-sur-Loire, vers 1823. Les novices furent pour quelques-uns M. l'abbé Pierre Montagnac et pour directeur le Frère Augustin.

Les vocations devenaient chaque jour de plus en plus nombreuses. Les écoles déjà établies étaient bien tenues. Les nouveaux maîtres de la jeunesse faisaient bonne impression autour d'eux et on les demandait de diverses régions de la France. Le Père Fondateur s'opposa énergiquement au Cardinal de Lyon qui voulait unir les Frères du Sacré-Coeur aux Frères de Marie (Marianistes). Et lorsque l'autorité ecclésiastique lui demanda de ne fonder que des Frères qui au sein du diocèse de Lyon, il répondit: "Mon oeuvre est universelle, mes religieux iront partout où ils seront appelés".

Le Père André Coindre, fondateur de l'Institut des FF. du S.-Coeur

C'est dans la ville de Lyon, la cité de Marie, que naquit André Coindre, le 26 février 1787. Il fut baptisé le surlendemain dans l'église de Saint-Nizier. Son père était un honnête négociant qui tenait un magasin de sel en gros.

André eut une soeur, et un frère qui devint l'abbé Vincent Coindre. Les trois enfants furent élevés dans les principes chrétiens les plus purs

et les plus fermes. Pendant les sombres années de la Terreur, Madame Coindre, par sa vigilance, préserva ses enfants des scandales dont la société était le théâtre et leur inspira l'amour de la prière et la pratique des vertus. En leur instruction

deux ans après que Bonaparte eut rendu la liberté à l'Eglise, André entra au Petit-Séminaire de l'Argenterie. En 1809, il était admis au Grand Séminaire Saint-Irénée de Lyon; et le 14 juin 1812, il célébra sa première messe.



Frère FERNAND, directeur du Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville.

HOMMAGES DE

P.-D. AUTHIER

LIBRAIRIE — PAPETERIE

12 SUD, RUE WELLINGTON — TELEPHONE 352

SHERBROOKE

de sa vie si fructueuse dans sa brève. Humble d'esprit et de coeur, doux, bon, pieux, il a été, d'après le témoignage du cardinal Donnet, "un homme selon le coeur de Dieu, un prêtre orné de toutes les vertus". Les deux Congrégations que le Père Coindre a fondées, l'Institut des Religieuses de Jésus-Marie et l'Institut des Frères du Sacré-Coeur, sont aujourd'hui répandues dans le monde entier. Et si leurs succès dans le bien vont en belle croissance, c'est qu'elles sont toujours animées de l'esprit de leur vénéré fondateur, Et, elles sont sa gloire la plus pure.

AVEC LES COMPLIMENTS DE

J.-N. BOISVERT

ARTICLES EN CUIR ET DE SPORT

GERARD, YVON, GUY ET GILLES BOISVERT,
ANCIENS DE L'ECOLE DU CENTRE

1 OUEST, RUE KING TELEPHONE 638
SHERBROOKE

Aux FRÈRES du SACRÉ-COEUR

Nous présentons nos hommages et nos voeux, à l'occasion du 75ième anniversaire de leur arrivée au Canada. Leur oeuvre d'éducation et d'instruction a contribué pour beaucoup à l'essor du Canada français!

J.-A. SAVARD LIMITEE

MAGASIN À RAYONS

53-55 OUEST, RUE KING SHERBROOKE

Fournisseur autorisé

des

Institutions Religieuses

NOUS OFFRONS NOS PLUS RESPECTUEUX
HOMMAGES AUX RR. FF. DU SACRE-COEUR
A L'OCCASION DU 75ième ANNIVERSAIRE
DE LEUR ARRIVEE AU CANADA

FABI & FILS LIMITÉE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

PAVAGE D'ASPHALTE

- ANGELO FABI, directeur-gérant
- SAMUEL FABI, vice-président
- ROBERT FABI, secrétaire-trésorier
- FERNAND FABI, directeur et surintendant des travaux de ville
- JOHNNY FABI, directeur et surintendant des travaux de voirie
- GEORGES FABI, directeur et mécanicien en charge
- FRANCOIS FABI, directeur et surintendant pour le pavage d'asphalte
- MARIO FABI, directeur
- MARTIAL BERARD, directeur et comptable (ancien à l'Ecole du S.-C. de Marieville)
- LOUIS LAMBERT, directeur et ingénieur du département de l'asphalte anciens de l'école St-Jean-Baptiste de Sherbrooke
- GEORGES LORRAIN, directeur et gérant

150, rue BELMONT — Téléphone 2010
SHERBROOKE

AVEC LES HOMMAGES DE
ADRIEN GARAND
 MEUBLES — RADIOS
 HENRI-LOUIS GARAND,
 ancien de l'Ecole Larocque et de l'Ecole Racine
 ADRIEN GARAND
 ancien de l'Ecole Racine
 24, RUE ALEXANDRE — TELEPHONE 3750
 SHERBROOKE

HOMMAGES DE
J. A. LEMIEUX & FILS
 ENR.
 CHAUSSURES
 HENRI-PAUL LEMIEUX, GERANT
 4 SUD, RUE BELVEDERE — TEL. 3866-W

Hommages aux Frères du Sacré-Coeur
PHARMACIE BELVEDERE
 ENR.
 148, RUE BELVEDERE TELEPHONE 4180
 SHERBROOKE

HOMMAGES DE LA DIRECTION DES
PRODUITS DE CIMENT
SHERBROOKE
 Sam FABI, Président
 Carlo FABI, Directeur
 ANCIENS DE
L'ACADÉMIE
ST-JEAN-BAPTISTE

HOMMAGES RESPECTUEUX!
THOMPSON & ALIX
 IMPORTATEURS ET PRODUCTEURS DE FRUITS ET LEGUMES,
EN GROS
 J.-L.-EMILE BLAIS, PRESIDENT-ADMINISTRATEUR
 LA MAJORITE DES EMPLOYES DE NOTRE ETABLISSEMENT
 SONT DES ANCIENS ELEVES DES FRERES DU SACRE-COEUR
 176 Sud, rue Wellington Sherbrooke

CÉLÉBRATION DES FÊTES
 DU
75ième ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVEE
DES FRERES DU SACRE-COEUR
AU CANADA
Programme
SAMEDI, 4 OCTOBRE
 2:00 hres p.m. — INSCRIPTION des délégués officiels et des invités, au collège Sacré-Coeur de Victoriaville.
 3:00 hres p.m. — RECEPTION par la municipalité d'Arthabaska, à l'hôtel de ville; DEVOILEMENT d'une plaque commémorative à la Maison provinciale d'Arthabaska.
 5:00 hres p.m. — RECEPTION par la ville de Victoriaville, à l'hôtel de ville; CEREMONIE au cénotaphe.
 6:00 hres p.m. — BANQUET au collège Sacré-Coeur de Victoriaville. Santé.
 8:30 hres p.m. — SOIREE POPULAIRE sur la cour du collège: Fanfare du collège et du Cercle musical de Victoriaville; Chants: la Petite Maîtrise de l'Académie de Victoriaville; Feu d'artifice.
DIMANCHE, 5 OCTOBRE
 8:00 hres a.m. — INSCRIPTION GENERALE au collège Sacré-Coeur de Victoriaville.
 9:45 hres a.m. — GRANDE PARADE: défilé à travers la ville depuis la cour du collège jusqu'à l'église Ste-Victoire.
 10:30 hres a.m. — MESSE PONTIFICALE par Son Excellence, Monseigneur Albini Lafortune, Evêque de Nicolet; SERMON par Monsieur l'abbé Saint-Georges Bergeron, de Québec;
 CHANT par la Chorale de la Maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska;
 PHOTOGRAPHIE à la porte de l'église après la messe.
 1:00 hre p.m. — BANQUET au Manège militaire de Victoriaville. Santé.
 LECTURE des vœux formulés lors des réunions des Amicalistes, le vendredi et le samedi.
 4:00 hres p.m. — VISITE à la Maison d'Arthabaska, première fondation canadienne des Frères du Sacré-Coeur.

1882: construction à Sherbrooke
de la future Ecole du Centre
 La nature, si prodigue de ses dons en terre d'Amérique, s'est montrée plus libérale encore envers cette partie du vieux Québec que nous appelons "Les Cantons de l'Est". Les Monts Alleghany, les nombreux cours d'eau et la fertilité de la terre en font une région acci-



Frère ALPHONSE, directeur de l'Ecole Supérieure de Sherbrooke.
 Les Canadiens français ne tardèrent pas à prendre une part active au progrès de la ville et de la région. Leur ascension dans le domaine de la politique et celui des affaires est tout typique. C'est ici qu'il faut surtout admirer l'opiniâtreté fidèle de notre élément et ce qu'on a appelé "la revanche des berceaux". La lutte soutenue qui assura aux nôtres leur juste place sous le soleil fut toute pacifique, marquée au coin de la justice et de la charité. Les descendants des loyalistes, passés depuis longtemps dans la minorité, jouissent de la plus grande liberté dans l'exercice de tous leurs droits. Ils se plaisent, d'ailleurs, à le reconnaître d'eux-mêmes.
 Dès 1874, la région des Cantons de l'Est fut érigée en diocèse et Mgr Antoine Racine devenait le premier évêque de Sherbrooke. Deux ans plus tard, les catholiques obtenaient des écoles séparées afin d'assurer à leurs enfants un enseignement franchement confessionnel et français. La première commission scolaire édue par les nôtres le 12 mars 1877 était composée des membres suivants: MM. G. E. Rioux, H. C. Cabana, L. C. Bélanger, C. A. Lefebvre, W. Murray.
 Les familles canadiennes-françaises de Sherbrooke étaient nombreuses et la population scolaire augmenta rapidement. Mgr Racine, d'accord avec MM. les commissaires, décida de faire appel à une congrégation enseignante pour l'instruction des garçons de sa ville épiscopale. Son choix se porta sur les Frères du Sacré-Coeur, établis à Arthabaska en 1872, où ils donnaient un enseignement fort apprécié de la population et du clergé paroissial.



Le Collège du CHRIST-ROI des Frères du Sacré-Coeur, à Rome, Italie.
 Le 3 septembre 1882, sept Frères arrivèrent à Sherbrooke sous la direction du Frère Symphonien, un homme de haute valeur qui fit une oeuvre magnifique. Le 18 septembre, on enrôlait 315 élèves. Mgr Emile Chartier, ancien vice-recteur de l'Université de Montréal, était au nombre des premiers étudiants et il se plut à rappeler avec gratitude le souvenir de ses premiers maîtres.
 L'Ecole du Centre, comme on l'appelle souvent encore, progressa rapidement. Des hommes de grande valeur se succédèrent à la direction de l'institution au cours de ses 65 ans d'existence. Ce sont: les PP. Octavien, Antoine, Julien, Laurent, Ulric, Sébastien, Régis, David, Nazaire, Emilie et Séverin. Les anciens élèves sont devenus légion parmi lesquels figurent des personnages éminents tant dans le monde civil que religieux.
 Les illustres successeurs de Mgr Antoine Racine, les Larocque, les Chailoux, les Gagnon furent toujours des plus sympathiques aux Frères du Sacré-Coeur. Ils leur



Frère SEVERIN, visiteur provincial, ancien directeur de l'Ecole Supérieure de Sherbrooke de 1914 à 1917.

prodigèrent leurs plus sages conseils, les meilleurs encouragements et furent approuvés justement l'oeuvre éducative de ces religieux. Son Excellence Mgr Philippe Desranleau, qui occupait maintenant le siège épiscopal de Sherbrooke, continua la tradition en témoignant aux Frères en toute occasion sa bienveillance et sa sollicitude.
 D'autre part, le clergé paroissial, dont les maîtres se proclamaient les humbles auxiliaires, se montra bien satisfait de l'enseignement et de l'éducation données à la jeunesse. Mgr Ira Bourassa, P.D., et Mgr Léonidas Adam, P.D., respectivement curé de St-Michel et du Christ-Roi, ont pour l'Ecole du Centre et ses éducateurs des attentions les plus prévenantes.
 Le vieil édifice érigé en 1882 devint insuffisant. En 1896, la commission scolaire fit construire une résidence pour les maîtres à l'angle des rues Bail et Alexandre afin de permettre l'aménagement de nouvelles classes dans la vieille partie. En 1906, autre agrandissement qui permit de loger le personnel dans l'école. L'ancienne résidence fut vendue et transportée de l'autre côté de la rue. Une nouvelle aile fut ajoutée en 1907, prolongeant ainsi l'école jusqu'à la rue Alexandre. Enfin, en 1935, la vieille institution disparaissait pour faire place à l'école actuelle. MM. les commissaires, sous la présidence de M. le notaire Ernest Sylvestre, ont voulu faire une maison d'enseignement qui se comparât avantageusement avec les plus belles de la province de Québec. La magnifique façade en hémicycle, qui donne sur l'angle des rues Gillespie et Bail et le parc Racine, ne peut manquer d'impressionner le visiteur. La distribution intelligente des pièces, l'aménagement, le confort, l'éclairage, rien n'a été épargné pour en faire une école modèle.

Depuis le 10 septembre 1941, l'Ecole Sacré-Coeur est devenue l'Ecole Supérieure de toute la ville pour les élèves des 10e et 12 années. On comprendra facilement les avantages d'une école centrale pour les grades les plus avancés. On a pu ainsi monter des laboratoires de physique et de chimie plus adéquats, un musée d'histoire naturelle, aménager des locaux mieux appropriés et faciliter de beaucoup la tâche des professeurs. Le Centre est même devenu une école régionale puisque les jeunes gens des villes et villages avoisinants viennent maintenant s'y inscrire pour profiter de l'enseignement supérieur.



Frère CHARLES-EMILE, s.c., directeur de l'école de Lac-Mégantic.

COURTOISIE DE
BRIÈRE & BISSON Limitée
 FER ARCHITECTURAL
 GERARD COUTURE, GERANT,
 ANCIEN DE L'ECOLE LAROCQUE (1936-38)
 156 SUD, RUE WELLINGTON — TEL. 2557
 SHERBROOKE

HOMMAGES D'UN ANCIEN DE L'ACADEMIE
 LAROCQUE!
 ROMEO CLOUTIER,
 PROPRIETAIRE DE
ROMÉO DRY CLEANING
 ATELIER: 220, RUE DRUMMOND
 SUCCURSALE: 76, RUE ALEXANDRE
 TELEPHONE 773 SHERBROOKE

Hommages... et Reconnaissance!

Dire des Frères du Sacré-Coeur qu'ils sont les bienfaiteurs de notre jeunesse, c'est proclamer un titre mérité haut la main par tous ces dignes religieux qui dispensent une éducation progressive depuis tant d'années. A l'occasion du 75ième anniversaire de l'arrivée au Canada des chers Frères du Sacré-Coeur, nous sommes vraiment heureux de souligner les innombrables et inappréciables services qu'ils ont rendus sans bruit à toute notre population, ainsi que l'immense dette de reconnaissance que nous leur devons.

A Sherbrooke, qui parlerait de cette vénérable congrégation des Frères du Sacré-Coeur sans s'incliner profondément devant les valeureux pionniers de 1882, ces énergiques et saints éducateurs, grâce auxquels une humble école est devenue l'une de nos gloires les plus authentiques: l'Ecole du Centre? Qui ne rendrait hommage à cette pléiade d'humbles savants et pédagogues qui, durant des générations, ont donné le meilleur d'eux-mêmes et sacrifié leur vie dans le labeur et l'abnégation pour former la jeunesse de notre ville et des alentours?

Toute une couronne est venue prolonger cette oeuvre et en étendre les bienfaits en diverses sections de Sherbrooke. Aussi est-ce avec un véritable sentiment de fierté que nous pouvons saluer aujourd'hui, parmi les joyaux de ce remarquable jubilé, à côté de l'Ecole du Centre, l'Académie St-Jean-Baptiste, les écoles Larocque, Racine, Ste-Thérèse et Notre-Dame-du-Rosaire!

Notre admiration et notre reconnaissance s'étendent aux autres maisons des Cantons de l'Est et de la province, où les Frères du Sacré-Coeur poursuivent avec non moins de zèle et de compétence la noble tâche à eux jadis confiée par le bon Père Coindre, leur saint fondateur, et où les nôtres bénéficient également de leur dévouement.

Que les Frères du Sacré-Coeur veuillent donc agréer nos respectueux hommages et nos vœux d'expansion continue parmi nous.

Le Bureau des Commissaires d'Ecoles
Catholiques Romains de la
 cité de Sherbrooke
 Me Edouard Boisvert, président
 MM. Eugène Gervais, N.P., Joseph Labrecque, Ernest Lafontaine et John-R. Simms, commissaires
 M. J.-Mastai Choquette, sec.-trés.

Le collège d'Arthabaska: 1ère fondation au pays des FF. S.-C.

Au mois de mars 1872, les commissaires d'école d'Arthabaska, aujourd'hui Arthabaska, achèrent la plus belle propriété de l'endroit à l'intention d'y établir un collège commercial et d'en confier la direction à des religieux enseignants. Sur les instances de Monsieur le curé Suor qu'une circonstance fortuite avait empêché de venir en personne, les Frères du Sacré-Coeur établis au Sud des États-Unis depuis 1847, le Frère Norbert, assistant général, en visite dans ce pays, désigna le Frère Cyrinus d'Indiana pour aller voir l'endroit et entendre les propositions.

Le 25 octobre 1872, le Frère Cyrinus revint à Arthabaska en qualité de directeur de la nouvelle fondation. Il commença le 4 novembre à enseigner avec M. Félix Baril qui avait ouvert une classe en attendant l'arrivée des Frères. Le 10 novembre, le Frère Théophile et le



Frère THEODULE (1854-1943), l'un des quatre fondateurs du premier établissement des Frères du Sacré-Coeur au Canada, le collège du Sacré-Coeur d'Arthabaska.

Frère Edmond arrivèrent d'Indiana le 24 de ce même mois, le Frère Théophile, alors âgé de 18 ans, arrivait directement de France. Le personnel du nouveau collège était au complet; l'institution qui compte aujourd'hui 75 ans d'existence était fondée.

Les débuts furent bien modestes. Le local mis à la disposition des Frères consistait en une maison de briques de 43 pieds de façade sur 23 de profondeur, avec une galerie couverte qui en faisait presque le tour. Cette maison avait deux étages, comme on dit au pays, et un toit à deux eaux fournissant un ample grenier. Elle avait été la résidence presque permanente d'un Monsieur Wadleigh, anglais protestant.

Le nombre des élèves inscrits fut de 110, dont 4 pensionnaires, 42 de pensionnaires et 68 externes. En 1873-1874 on inscrivit 115 élèves, dont 21 pensionnaires. Le 23 septembre, Mgr Lafliche faisait sa première visite au collège. Quelques jours après, le personnel s'augmentait d'une unité; le Frère Némésius, servant, aide-cuisinier, balayeur et jardinier. Vers la fin d'avril, le Frère Cyrinus était remplacé par le

Frère Henri (Vidal) et le Frère Hugues, par le Frère Sauveur. Les commissaires avaient offert aux Frères la maison et le terrain qui en dépendait, à condition que ces derniers bâtissent un collège et y enseignent un cours commercial. C'est au Frère Arnould, venu directement de France au commencement de novembre 1874, qu'incomba la tâche d'accepter l'offre des commissaires et de bâtir. Aussi, considéra-t-on le Frère Arnould comme le véritable fondateur du collège d'Arthabaska. Ce fut lui qui obtint de la Législature provinciale la constitution en corporation des Frères du Sacré-Coeur du Canada. Ce fut encore le Frère Arnould qui, au printemps de 1875, érigea une bâtisse en briques, longue de 50 pieds et large de 30, à trois étages et mansardés, bâtie qui serait l'aïeule du futur collège. Deux ans après se terminait ce collège, construit en pierres de 100 pieds de façade et de 56 pieds de profondeur, avec sous-sol, trois étages et toit à deux eaux. Au centre de la façade, le toit avait une lucarne formant niche où trônait une artistique statue de saint Louis de Gonzague, patron du collège. Cette belle statue avait été coulée à Lyon par F. Villard & Tournier. Elle portait en exergue le millésime 1876, et sur la partie arrière du socle, les noms des donateurs, MM. A. Piamonton, B. Théroux, Th. Barvis, E. Beauchemin, P.-L. Tournier, A. Gagnon, D.-O. Bourbeau, Ag. Gagnon, J. Troitier, J.-O. Bourbeau, Th. Côté, W. Laurier, Eug. Crépeau, Ed. Richard, Dr. Poisson, L. Rousseau, Aug. Picaud, A. Poisson, Rév. J. Janelle, G.-J. Powell, L.-O. Pépin, L.-J. Gagnon, Un Ami, Aug. Quesnel, E.-L. Ouellet, L.-L. Dorais, C. Gendreau. Le cintre portait l'inscription: "Ils m'ont constitué leur gardien".

Le 27 septembre, Mgr Lafliche nommait Monsieur l'abbé Hercule Troitier chapelain du nouveau collège. La première grand-messe fut chantée le dimanche 1er octobre de cette année.

La bénédiction solennelle du nouveau collège eut lieu le 15 août 1877, par Mgr Lafliche. Ce même jour, Sa Grandeur bénit une cloche de 255 livres, don de Monsieur Edouard Picaud.

L'année 1879-1880 eut des faits dignes d'être signalés: le Frère Symphonien remplaça le Frère Arnould à la direction du collège et sépara les externes des internes; une fanfare fut organisée par le Frère Correntin qui devint presque inséparable de son poste de musicien; le Frère Domingue, surnommé "Le Bonhomme", fut chargé de la surveillance, emploi qu'il a gardé avec honneur pendant plus de 30 ans.

En 1880, le Frère Symphonien, directeur de ce collège d'eau potable en quantité suffisante, fit construire un aqueduc. Bientôt il fallut fournir de l'eau à presque toutes les maisons de la localité. Cet aqueduc fut vendu à la municipalité en 1904, avec clause que la ville fournirait l'eau à la maison des Frères, gratis et à perpétuité.

M. l'abbé Hercule Troitier, premier chapelain du collège, décéda le 13 mars 1883. Son successeur fut M. l'abbé Onil Milot qui se dévoua auprès des Frères et des élèves pendant onze ans. Le 19 novembre 1883, il établit la Congrégation de la Bienheureuse Vierge Marie et la Ligue des Amis du Sacré-Coeur. De

L'Académie St-Jean-Baptiste; 2ième maison s. c. d'âge à Sherbrooke

Le 9 juin 1885, la Commission Camirand, J.-H.-D. Codère, échevins de Sherbrooke décida, la ville, M. l'abbé Edouard Noël, évêque de Sherbrooke, dirigea l'opération par les Frères du Sacré-Coeur, dans le quartier Est de la ville, sur le terrain actuel de l'Académie Sainte-Marie. La construction devait être en briques et contenir quatre classes. Le contrat fut donné à M. Pierre Theriault qui, conjointement avec son père, M. Georges Theriault, construisit le nouvel édifice pour la somme de dix-neuf cents piastres.

En octobre deux Frères, ayant domicile à l'École du Centre, prenaient la direction des garçons dans le quartier Est. C'étaient les Frères Jean-Charles et Faustus. La première inscription donna 66 élèves, nombre qui s'éleva à 115 à la fin de la première année scolaire 1886-1887.

Firent partie du personnel enseignant pendant la décennie 1885-1895, les deux fondateurs et les Frères Faustiniens, Joseph, Louis-de-Gonzague, Joseph-André, Jude Ephrem, Elzéar, Amans, Cyrille, Albéric, Prosper.

Le nombre d'élèves allait toujours croissant; si bien qu'en 1901, les locaux de l'école devenaient insuffisants. Les Commissaires achetèrent un terrain sur la Première Avenue pour y ériger une construction plus spacieuse et plus moderne. M. l'architecte Verret fut chargé de tracer les plans de l'édifice projeté et M. Pierre Theriault en eut l'entreprise au prix de \$20,000. Les travaux se terminèrent à l'été de 1901. Lors de la bénédiction de la nouvelle école, Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, remercia MM. les commissaires de l'érection de la nouvelle Académie, félicita les citoyens de Sherbrooke-Est de posséder une aussi belle institution et les encouragea à faire instruire leurs enfants en les confiant à des Frères du Sacré-Coeur.

La clôture de l'année scolaire de 1901-02 à l'Académie St-Jean-Baptiste donna lieu à l'une des plus belles séances. La salle de l'institution était remplie de parents et d'amis. M. le Juge Mulvena, président de la Commission scolaire, occupa le fauteuil présidentiel, ayant à ses côtés, M. l'abbé Joseph-André Lefebvre, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, et M. l'abbé Herménégilde Fraser, vicaire. On remarquait, en outre, parmi les dignitaires, MM. le docteur P. Pelletier, M.P.P., Son Honneur le maire

puis lors, la grande cérémonie religieuse de l'année pour les collégiens, c'est la solennelle réception des nouveaux congréganistes, le 21 novembre, en la fête de la Présentation de Marie. Le Frère Francis fut le premier directeur de la Congrégation. Le Frère Félix qui le remplaça, dirigea la Congrégation pendant plus de 15 ans.

Après une courte absence, le Frère Symphonien redevenit directeur du collège en 1887. De nouveau il donna cours à ses grands talents d'administrateur et de bâtisseur. Il fit construire l'aile de la chapelle et le marteau de la cuisine atteignant à cette dernière dans la cour intérieure.

En 1897, le collège comptait 23 ans d'existence. Un jubilé d'argent fut célébré graduellement le 24 juin sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Elphège Gravel, premier évêque de Nicolet. Les anciens tinrent alors leur deuxième réunion et firent cadeau à leur Alma Mater de belles orgues. Ces orgues, bénies ce même jour, furent inaugurées par M. Roméo Poisson, organiste de grand talent, qui fit chanter une messe qu'il avait composée pour la circonstance et un cantique à la plume inspirée de son frère, M. Adolphe Poisson, le gracieux poète de "Sous les Pins".

Avec le directorat du Frère Octavien, en 1901, commence pour le collège d'Arthabaska une ère de grande prospérité. De 1889 à 1900, le nombre des élèves varia entre 90 et 150; il monta à 206 en 1901, à 240 en 1902 et à 275 en 1903! Et le personnel augmenta en proportion: 10 en 1880, plus de 30 en 1903!

Comme le collège se prêtait mal à des agrandissements, et surtout comme il était situé à 3 milles de la station du chemin de fer à Victoriaville, les Supérieurs décidèrent en 1904, de transférer le collège à Victoriaville. D'autres raisons les incitaient à ce faire: depuis 1897-1898 la Communauté avait installé ses novices, et ses Juvenistes en 1902. La propriété de Victoriaville était vaste et la maison pouvait être facilement agrandie de façon à devenir un bel édifice. Et, Victoriaville qui grandissait, grandissait, voulait avoir son collège et proposait des conditions très avantageuses. Dès, M. le curé Ulric Tessier avait aidé financièrement les Frères. Malgré l'opposition des gens d'Arthabaska, les Supérieurs persistèrent dans leur sage décision, et les agrandissements commencés au noviciat de Victoriaville en 1903 se continuèrent à belle allure. Le collège Saint-Louis-de-Gonzague d'Arthabaska deviendrait Maison provinciale et maison de formation, Juvenistes, novices et scolastiques que les trop nombreux collégiens avaient délogés en 1898 et en 1903 seraient maintenant à l'aïeule d'Arthabaska.

La dernière annexe, sur la rue Norrey, fut construite en 1938. Elle mesure 145 pieds de longueur par 55 pieds de largeur. Le nouvel agrandissement portait à 24 le nombre des classes. L'immeuble donnant sur la rue Norrey est occupé par des classes répondant à toutes les exigences de l'hygiène et de l'éducation. La vieille partie de l'immeuble a été transformée en résidence pour les Frères.

La vaste construction est pourvue de toutes les améliorations modernes avec des systèmes de chauffage et d'éclairage des plus perfectionnés.

Mgr J.-E.-M. Vincent, P.D., V.G., en fit la bénédiction le 17e jour de décembre 1938. M. le curé Dolor Biron et M. l'abbé René Pavreau l'assistèrent à la cérémonie religieuse.

L'année 1938 marquait le jubilé d'or de l'Académie St-Jean-Baptiste. Le quotidien "La Tribune" publiait ainsi le compte-rendu des fêtes:

"A Sherbrooke-Est, on trouve toujours ce qu'il y a de mieux", voilà le délicat hommage que rendait Mgr O. Z. Letendre, P.D., curé de la cathédrale, en s'adressant aux anciens réunis dans la salle paroissiale, pendant la soirée qui a clôturé hier l'inoubliable célébration du CINQUANTENAIRE de l'Académie St-Jean-Baptiste.

"La célébration a commencé hier matin par la grand-messe solennelle chantée par le R. P. Conrad-Marie, o.f.m., assisté de MM. les abbés Antonio Laliberté, ancien élève, et Nazaire Lamarre, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

"Le sermon fut prononcé par le R. P. Emile Cambrou, s.j., ancien élève, qui a exposé les mérites des communautés enseignantes; elles accomplissent l'oeuvre de l'Eglise, oeuvre du Christ et dirigent nos Ames vers Dieu. Pour que la grande oeuvre de la formation religieuse prospère, il faut la prière, l'encouragement et la collaboration de tous les catholiques.

"Pendant que la chorale lançait ses accords, le choeur du sanctuaire donnait le spectacle de toute la magnificence de la liturgie catholique."

L'Académie St-Jean-Baptiste, le 17 mars 1941, fête M. le notaire

Ernest Sylvestre à l'occasion de ses vingt ans comme président de la Commission scolaire. "Si nous nous relevons du cataclysme où nous sommes plongés par le conflit actuel, ce ne seront pas les politiciens qui nous sauveront; nous serons sauvés par le concours des instituteurs religieux dans la province de Québec", déclarait M. le notaire Ernest Sylvestre. "L'homme le plus utile à notre société, après le curé, c'est l'instituteur."

Le 11 novembre 1943, l'Académie célébrait son Jubilé de Diamant. L'Académie St-Jean-Baptiste a donné ce qu'on attendait d'elle: des religieux qui font honneur à leur Eglise et des citoyens qui font honneur à leur ville", disait M. l'abbé Dolor Biron, curé de la paroisse, en souhaitant la bienvenue aux anciens élèves dont plusieurs certaines assistaient à la grand-messe paroissiale.

A la cérémonie religieuse, comme à toutes les autres manifestations du congrès, les anciens furent à l'honneur. Le R. P. Léonide Bégin, s.j., un ancien de la classe de 1887, officiait assisté de M. l'abbé Frère Fabien.

Nos Hommages...

S'il est une région particulière à bénéficier des immenses avantages provenant de la formation et de l'instruction dispensés par des éducateurs tels que les Frères du Sacré-Coeur, c'est bien la province de Québec. Plusieurs villes de chez-nous, en effet, se glorifient à juste titre de posséder des maisons de cette communauté, lesquelles comptent parmi les plus importantes du genre au pays et, par leur influence et leur rayonnement, projettent sur ces villes et sur toute notre patrie un lustre de première grandeur.

Combien de milliers d'hommes ces institutions n'ont-elles pas formés en notre propre milieu, les préparant et les rendant aptes à tenir leur place dans le monde et parmi lesquels on note un bon nombre de citoyens de marque, de membres du clergé, des sujets qui remplissent dignement leur rôle dans toute l'échelle sociale! D'autre part, combien de milliers d'enfants et de jeunes gens continuent d'acquiescer à ces foyers d'éducation chrétienne et scientifique les armes dont ils auront besoin demain pour triompher des difficultés de la vie, défendre les bonnes causes et relever le niveau intellectuel de notre peuple!

Et ces contingents, nous les voyons par la pensée s'ajouter à tous ceux du passé depuis 75 ans au Canada, à tous ces vaillants bataillons d'étudiants qui sortent, chaque année, des maisons des Frères du Sacré-Coeur, dans la province de Québec, au Canada et en Nouvelle-Angleterre où ils ne brillent pas d'un moins vif éclat.

Toujours soucieux des progrès dans tous les domaines parmi notre population, nous nous réjouissons de tous les facteurs qui apportent à cette fin leur contribution multiple. Aussi sommes-nous heureux de profiter de cette occasion pour présenter aux Frères du Sacré-Coeur de la province et d'ailleurs, nos félicitations sincères pour leur magnifique travail d'éducateurs. Et nous y joignons, à l'endroit de leurs institutions vénérées, nos vœux de complet épanouissement chez-nous, comme couronnement à leurs mérites et le plus grand avancement des nôtres.

John-S. Bourque,
Ministre des Terres et Forêts et des Ressources Hydrauliques.

HOMMAGES DES ECHEVINS DU QUARTIER-EST



Sylvio ROUSSEAU
échevin



O. DEZIEL
échevin

Toutes nos félicitations aux Frères du Sacré-Coeur pour l'oeuvre qu'ils ont accomplie au Canada depuis 75 ans.

LA FERRONNERIE DE L'EST LIMITÉE

ROBERT FABI, prés.
JOHNNY FABI, vice-président
MAXIME PELLETIER, secrétaire-trésorier
GERARD PELLETIER, gérant

ANCIENS DE L'ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE
ET DE L'ECOLE SUPERIEURE (CENTRE)

2 EST, RUE KING — TEL. 13 — SHERBROOKE

Milleurs vœux d'un ancien de St-Jean-Baptiste (1904-1910)

OSCAR BOURQUE

TABACONISTE

31A, OUEST, RUE KING TELEPHONE 2846

AVEC LES COMPLIMENTS DE

J.-A. PIGEON ENR.

MM. UBALD ET ALBERT PIGEON, props

68 NORD, RUE WELLINGTON — TEL. 1259

SHERBROOKE

HOMMAGES DE

W.-H. ADAM ENR.

Distributeur d'huile à chauffage

10, rue WINDSOR TELEPHONE 2116

SHERBROOKE

MEILLEURS VOEUX :

EPICERIE DAVID BERGERON

ROLAND BERGERON, ANCIEN DE L'ACADEMIE ST-JEAN-BAPTISTE (1923-1934)

TELEPHONE 2608

232 SUD, RUE BELVEDERE — SHERBROOKE

NOS VOEUX LES PLUS SINCERES !

La Ferronnerie Belmont

ACCESSOIRES ELECTRIQUES — ARTICLES DE SPORT

GASTON CHAMPAGNE, prop. ancien de l'Académie St-Jean-Baptiste (1930-36)

FLORENT GAGNON, commis, ancien de l'Ecole Supérieure (centre) (1942-45)

TELEPHONE 4258-M

84, RUE BELMONT SHERBROOKE

COMPLIMENTS DE

GENEST, NADEAU

LIMITÉE

NEGOCIANT EN GROS

TÉL. 3000

RUE BELVEDERE SHERBROOKE



LE COLLEGE DU SACRE-COEUR DE VIC TORIAVILLE, EN 1939. — Cette magnifique et imposante institution dut être vendue au gouvernement provincial en février 1941, pour être loué par celui-ci au gouvernement d'Ottawa pour fins militaires. On en fit une école d'aviation.

L'Ecole Ste-Thérèse de Sherbrooke
bâtie, rue Victoria, en 1927

L'école Ste-Thérèse d'Avila se réalise son bel idéal: FIERS, PURS, JOYEUX, CONQUÉRANTS.

Les enfants du sanctuaire et les membres de la petite maîtrise



Le Rév. Frère SAMUEL, s. c., directeur de l'école Ste-Thérèse, Sherbrooke.

Des l'ouverture, les maîtres s'appliquent à développer chez leurs élèves le bon esprit et les bonnes manières. Leurs successeurs ont à maintenir la tradition puisque, aujourd'hui encore, le visiteur d'occasion a été fait de remarquer la distinction qui caractérise les étudiants de Ste-Thérèse.

Depuis la fondation, l'école a eu les directeurs suivants: Les PP. Emilien, Origène, Gédéon, Oreste, Hermas, Gédéon, Hermas, Eusèbe, Charles-Edouard, Alphonse, Marie-Clément, Jean-Berchman, Charles-Emile et Sylvius.

Des succès scolaires à Ste-Thérèse attestent du dévouement des instituteurs et de l'application des élèves.

Des organismes nombreux fournissent aux étudiants les moyens de faire passer dans la vie pratique l'enseignement de leurs maîtres. La Société du Bon Parler Français développe en eux une fierté de bon aloi par l'habitude d'une diction plus soignée. Par l'Apostolat de la Prière et la Ligue du Sacré-Coeur, les enfants ont l'occasion de cultiver la vraie piété et de prendre conscience de leurs responsabilités de membres du Corps Mystique du Christ. Depuis plusieurs années, la JEC exerce une influence très heureuse dans le milieu étudiant. C'est la jeunesse qui agit, qui s'efforce de

Les 3 provinces canadiennes; la province franco-américaine

De 1847 à 1900, les Frères du Sacré-Coeur des Etats-Unis et du Canada ne formèrent qu'une seule province dont le territoire s'étendait du golfe du Mexique au fleuve Saint-Laurent. C'était la province américaine.

La PROVINCE D'ARTHABASKA fut érigée en 1900. Elle comprenait 170 profès et 17 établissements. De ces 17 établissements, 14 étaient dans le Québec et 3 en Nouvelle-Angleterre: 2 dans l'Etat du New Hampshire et 1 dans celui du Rhode Island. Elle eut pour premier supérieur le Frère Théodule. L'un des quatre ouvriers de la fondation en 1872.

On ne saurait exagérer le rôle important de ce pionnier qui fut l'humble et grand artisan des succès que célèbre ce glorieux 75e anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur au Canada. Belvédère de haute valeur, esprit ouvert et progressif, pédagogue averti, le Frère Théodule fut une administration caractérisée par la plus sage prévoyance et l'apostolat le plus fécond. Après six années de son assistance, il revint au Canada et employa les vigoureux jours de sa vieillesse, à Granby, à composer plus de 20 manuels scolaires qui furent tous approuvés par le Département de l'Instruction publique et lui valurent le titre de Docteur en Pédagogie de l'Université de Montréal. Il est l'auteur de "Les Frères du Sacré-Coeur au Canada", volume paru en 1936.

En 1921, la Province d'Arthabaska avait si bien progressé qu'elle avait plus que doublé le nombre de ses religieux. Elle se divisa pour créer la Province de Saint-Hyacinthe, gardant le territoire formé par les diocèses de Sherbrooke, Nicolet, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi, Rimouski, avec un effectif de 15 établissements tous dans le Québec, et 183 profès.

Sous la prudente et apostolique

direction des Frères Provinciaux Octavien, 1912-1915; Antoine, 1915-1922; Théodore, 1922-1928; David, 1928; Théophile, 1928-1929; Ulysse, 1929-1934; David, 1934-1943; Compara, 1943-1945, tous dignes successeurs du Frère Théodule, tout alla si bien qu'en 1945 la Province comptait 720 profès et 62 établissements ainsi répartis: 48 dans le Québec, 5 aux Etats-Unis dans l'Etat du Maine, 8 dans l'île africaine de Madagascar et 1 à Santiago au Chili. Une nouvelle division s'imposait depuis quelques années, mais la guerre la retarda jusqu'à 1945.

Actuellement, la Province d'Arthabaska, toujours bénie du Sacré-Coeur, redit sa reconnaissance par ses 548 religieux oeuvrant dans 41 maisons aux près de 13,000 élèves, et dans ses 3 maisons de formation où près de 300 recrues de choix se préparent intensément à la noble tâche du religieux-éducateur.

La PROVINCE DE ST-HYACINTHE date de 1912. A sa naissance elle se comptait ainsi: 14 établissements dont 11 dans le Québec, 2 dans le New Hampshire et 1 dans le Rhode Island aux Etats-Unis, et 155 profès.

Sous la sage et vigoureuse impulsion de ses Provinciaux, les Frères Laurent, 1912-1915; Théodule, 1915-1919; Louis-Edouard, 1919-1928; Lucius, 1928-1937; Edmond, 1937-1939; Jean-Félix, 1939-1943; Josephat, aujourd'hui Vicar général, 1943-1946.

Il se fit de nombreuses fondations dans le Québec, en Nouvelle-Angleterre et dans l'est de l'Ontario. Et bientôt la Maison provinciale de St-Hyacinthe, l'ancien collège de deux ailes et d'une très belle chapelle, ne suffit plus à loger tout le monde. Il fallut agrandir de nouveau et construire ailleurs.

Non loin de la route allant de Granby à Sherbrooke, les Frères érigèrent une nouvelle et splendide Maison provinciale qui fut bénie en 1932. Située sur une colline aux portes de la progressive ville de Granby, elle est le point de mire

de toute la région. Ses cours de récréation, ses bosquets, ses jardins et ses vergers en font un idéal endroit pour une maison de formation, de retraite pour les vésiculaires et de repos pour les malades ou les valétudinaires. Elle est aménagée selon les exigences du plus moderne progrès.

En 1945, les maisons du Massa-

chetts, du Rhode Island, du New Hampshire furent détachées de l'obédience de St-Hyacinthe pour former la Province franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre.

A date, la Province de St-Hyacinthe, celle d'Arthabaska, à 339 profès, 54 novices, 135 juvénistes, 11,000 élèves, prouve que le Sacré-Coeur ne se laisse pas vaincre en généralité.

La PROVINCE FRANCO-AMERICAINE de la Nouvelle-Angleterre est toute jeune, ayant été érigée en avril 1945 seulement. Le Frère Jean-Marie, le Supérieur provincial, dirige 161 religieux dont 16 scolastiques. Il y a 36 juvénistes et 14 novices. Cette province est déjà parfaitement organisée et ses 8 établissements vont de progrès en progrès.

La PROVINCE DE QUEBEC fut érigée le 5 septembre 1945. Elle comprend le territoire des diocèses de Québec au nord du Saint-Laurent, des Trois-Rivières, de Chicoutimi, de la Baie Comeau et d'Amos. Elle compte 19 établissements et 218 profès. Elle ouvrit un juvénat à Les Éboulements en septembre. Sa maison provinciale en construction à l'ancienne Lorette, près Québec, sera occupée à l'été de 1948.

Deux Frères de cette jeune province procèdent province viennent de partir pour la colonie du Chili pour aider les cinq fondateurs de "La Esquela Ruiz Tagle" à Santiago.

Le Frère Emile, Provincial, et tous ses religieux, confiants dans les promesses de leur divin Patron, voient l'avenir sous un aspect riant.

En 1905, Victoriaville était dotée d'un grand collège commercial

En septembre 1905, le nouveau collège de Victoriaville était prêt. En dépit de pronostics pessimistes, malgré l'ouverture par les Frères des Ecoles Chrétiennes d'un pensionnat dans la ville d'Arthabaska, le collège de Victoriaville reçut trois cents cinquante élèves dont près de trois cents pensionnaires. Et le 28 novembre, Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, Evêque de Nicolet, entouré de plus de trente prêtres, bénit solennellement le nouveau collège. L'honorable M. Roy, Secrétaire de la Province, présenta le Gouvernement du Québec à la fête; MM. Laverne et Tourigny, députés au fédéral et au provincial, l'accompagnaient.

Le nouveau collège, d'une sobre architecture à la moderne, présentait un bel aspect avec ses 212 pieds de façade et ses deux ailes adossées. Le bâtiment principal, élevé et ses trois étages. Situé sur un terrain de 40 arpents, à cinq minutes de la station des lignes de Montréal, de Québec, des Trois-Rivières, de Sherbrooke et des Etats-Unis, inépuisable de confort et de tout l'outillage nécessaire à des étudiants, pourvu de vastes cours, de jolis parterres et de bosquets, cet établissement réunissait toutes les conditions d'une idéale maison d'études.

Après la bénédiction, M. Roy, Secrétaire de la Province, présenta le Gouvernement du Québec à la fête; MM. Laverne et Tourigny, députés au fédéral et au provincial, l'accompagnaient.

Le nouveau collège, d'une sobre architecture à la moderne, présentait un bel aspect avec ses 212 pieds de façade et ses deux ailes adossées. Le bâtiment principal, élevé et ses trois étages. Situé sur un terrain de 40 arpents, à cinq minutes de la station des lignes de Montréal, de Québec, des Trois-Rivières, de Sherbrooke et des Etats-Unis, inépuisable de confort et de tout l'outillage nécessaire à des étudiants, pourvu de vastes cours, de jolis parterres et de bosquets, cet établissement réunissait toutes les conditions d'une idéale maison d'études.

Après la bénédiction, M. Roy, Secrétaire de la Province, présenta le Gouvernement du Québec à la fête; MM. Laverne et Tourigny, députés au fédéral et au provincial, l'accompagnaient.

Des anciens du C.C.V. font bonne figure dans tous les domaines de la vie sociale. Quelques-uns ont su gravir les sommets, tels le sénateur Jean-Marie Dessureault et le conseiller législatif Jean-Louis Babin. Et les registres de la maison révèlent que près de 50 prêtres ont été ordonnés par les Frères du Sacré-Coeur. Ce sont des anciens du C.C.V.; ce sont les anciens chapelains Messieurs les abbés Faucher et Jolicoeur, et le cher Frère Gonçague, Assistant général. Oui, ils sont nombreux, nombreux, nombreux, sont la vie jette du lustre sur leur alma mater.

Tout comme les anciens d'Arthabaska, ceux du C.C.V. ont une filiale affective, un profond attachement pour leur collège et pour leurs maîtres d'autant et pour leurs remplaçants. Il n'y a pas, à leur dire, de plus belle institution au monde que leur alma mater. C'est tout à l'honneur des Frères et des anciens qui ont su créer et conserver cet esprit de famille, esprit qui s'est toujours manifesté par l'entente cordiale entre les races, par le respect, l'entraide, la vraie charité chrétienne.

Le collège de Victoriaville vivait des jours glorieux. Des événements de toutes sortes avaient marqué les différentes étapes de son existence. En 1912, ce fut la célébration du jubilé d'or du cher Frère Octavien, directeur, et du Frère Justin, ancien directeur. En 1918, ce furent les jours bannis du Congrès eucharistique régional organisé par Mgr Onil Milot, curé congrès dont les plus importantes cérémonies se déroulèrent dans la vaste cour du collège. Plus intimes mais presque aussi grandes furent les fêtes pour le grand conventum des anciens à l'occasion de la bénédiction de la chapelle agrandie et toute transformée en 1926. Ce conventum dura trois jours. Le Frère Sébastien, directeur, en fut l'âme et le principal artisan du succès. Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Brunault, Evêque de Nicolet, qui présidait en fut le témoin heureux et étonné; Armand Laverne, l'ardent et sympathique patriote, et le brillant Paul Rainville en furent les points de mire.

En 1923, la fête de la Présentation

eut une solennité et une splendeur inaccoutumées: on célébra le jubilé d'or de la Congrégation de la Bienheureuse Vierge Marie. La présence de Sa Grandeur Mgr de Nicolet qui célébra le 80ème anniversaire comme congréganiste, celle d'une soixantaine de prêtres, celle du fondateur de la Congrégation, Mgr Onil Milot, et du Frère Francis, premier directeur de cette congrégation, venu des bords du Golfe du Mexique, celle du Frère Ulysse, Provincial, et officier de la congrégation en 1883, et du Frère Félix, donnerent aux cérémonies un cachet tout imprégné d'étonnante piété. Plus de six ans, dont Monsieur Lucien Du Bois, député fédéral de Nicolet, étaient venus revivre les sanctifiantes joies de la Présentation. Une banquette de grande valeur, ouverte en France, don de Mgr Onil Milot, fut bénie par l'Evêque et portée à la procession. Le curé d'Arthabaska, Mgr L.-A. Coté, prononça un très beau sermon de circonstance.

D'autres événements méritent au moins d'être signalés: la grippe espagnole, en 1918, qui emporta neuf élèves et six Frères; la splendide

(A suivre en page 7)

COMPLIMENTS DE

ADÉLARD JACQUES

ENTREPRENEUR GENERAL

159, RUE SHORT TELEPHONE 3203

SHERBROOKE

HOMMAGES DE LA

BIJOUTERIE NADEAU & FILS

BIJOUTIERS - HORLOGERS

PAUL NADEAU

ANCIEN DE L'ECOLE DU CENTRE (1929-37)

7 ouest, rue King — Sherbrooke — Tél. 2409W

COMPLIMENTS DE

EMILIEN INGRAS

EBENISTE

28, RUE BANK TELEPHONE 1854

SHERBROOKE

Nos félicitations aux RR. FF. du Sacré-Coeur !

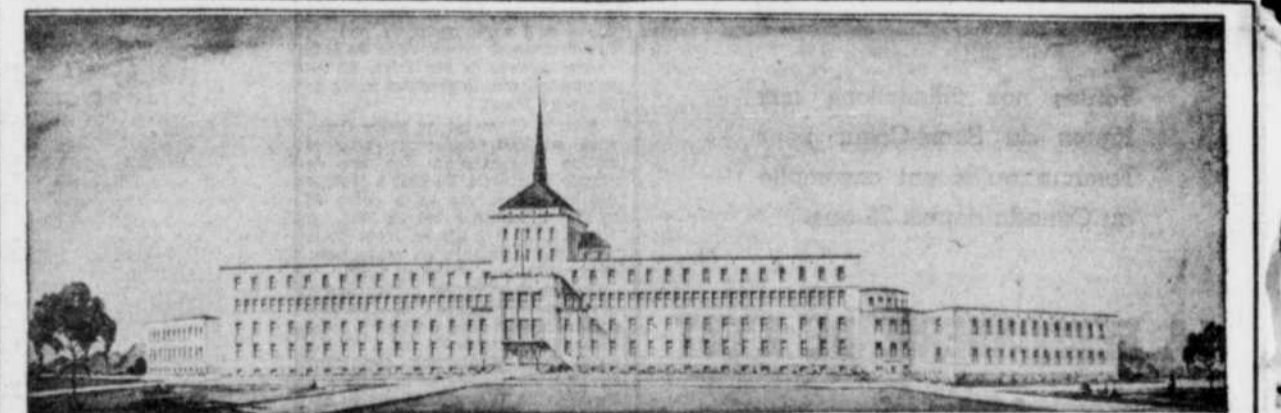
Crown Diamond Paint Co. Ltd

CARL CAMIRAND, gérant

Ancien de l'Ecole du Centre (1917-24)

54 OUEST, RUE KING TELEPHONE 3488

SHERBROOKE



CI-HAUT, le collège Sacré-Coeur, à Victoriaville, l'un des plus modernes de toute la province. LES TRAVAUX DE PLOMBERIE ET D'OUVRAGE METALLIQUE, AU COLLEGE DE VICTORIAVILLE, ONT ETE EXECUTES PAR

JOSEPH LABRECQUE

ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE — CHAUFFAGE — COUVERTURE VENTILATION ET OUVRAGE METALLIQUE EN FEUILLES

JOSEPH LABRECQUE, prop. ARMAND DESCHENES, contremaître
FRANCOIS LABRECQUE, comptable ANTONIO DESCHENES, contremaître

Tous anciens de l'Ecole du Centre

"PLOMBERIE SANITAIRE — GARANT DE VOTRE SANTE"

128, RUE CONSEIL TEL. 1596 SHERBROOKE

HOMMAGES DE

PAUL LEPROHON

REPRESENTANT FRIGIDAIRE

14, RUE DORVAL — TELEPHONE 3457-M

STUDIO BÉLANGER

DONALD BELANGER, prop.

Ancien élève de l'Ecole du Centre

TELEPHONE 1350

10, RUE PEEL SHERBROOKE

HOMMAGES DE

Deschênes & Fisette Enr.

MEUBLES

L.-P. FISETTE, CO-PROP.

ancien de l'Ecole du Centre (1910-20)

Directeur de l'Amicale Larocque

25 sud, rue Belvédère — Sherbrooke — Tél. 4410

NOS MEILLEURS VOEUX AUX RR. FF. DU SACRE-COEUR POUR L'OEUVRE ACCOMPLIE AU CANADA DEPUIS LEUR ARRIVEE, IL Y A 75 ANS

FERRONNERIE KING

MAURICE GINGUES, M.P., CO-PROP.

Ancien de l'Ecole du Centre

J.-M. ANTONIO BEGIN, CO-PROP.

Président de l'Amicale de l'Académie St-Jean-Baptiste

132B OUEST, RUE KING TELEPHONE 1389 SHERBROOKE

HOMMAGES RESPECTUEUX!

L. O. NOEL INC.

BOIS et MATERIAUX de CONSTRUCTION

178 NORD, RUE WELLINGTON

TÉL. 2250

SHERBROOKE

NOS HOMMAGES RESPECTUEUX!

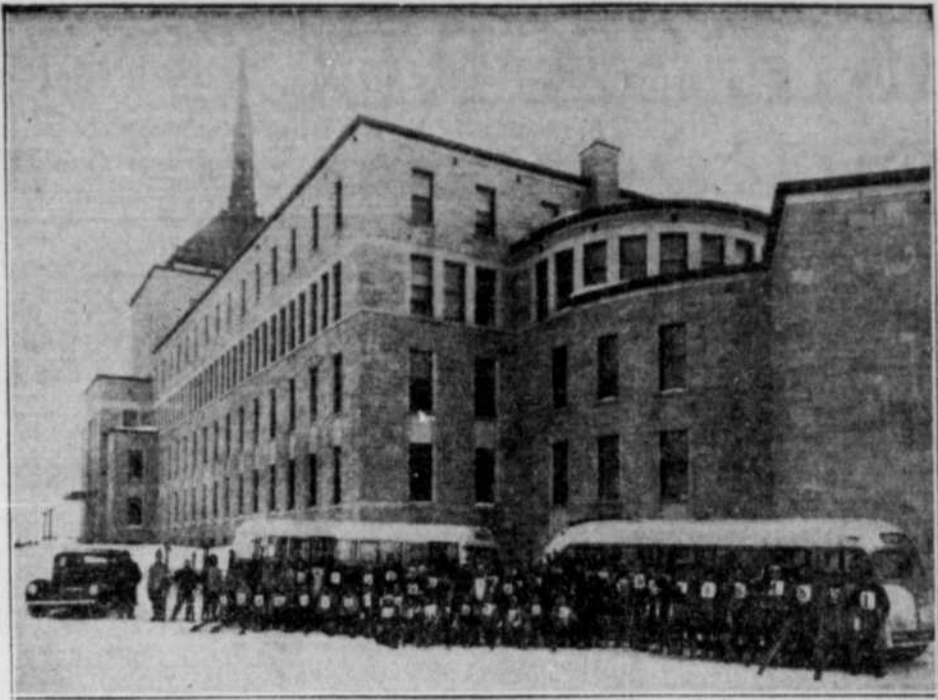
J. A. VERRET Ltée

Entrepreneurs Généraux

44 NORD, RUE WELLINGTON

SHERBROOKE

TELEPHONE 55



Les sports sont en vogue au Collège Sacré-Coeur de Victoriaville, comme en fait preuve ce contingent de skieurs.

L'école Notre-Dame-du-Rosaire fut fondée en 1943 à Sherbrooke

L'année 1943 marque une nouvelle fondation d'école dans la Région des Cantons de l'Est. En effet, la commission scolaire confiait, cette année-là, aux Frères du Sacré-Coeur, le soin de l'éducation

provisoire qui ne répondait guère aux exigences les plus élémentaires de l'hygiène moderne.

Le Frère Léonide assumait la direction de l'école qui comprenait les huit premières années du cours primaire. Les élèves furent groupés en quatre classes. En dépit des conditions fort pénibles et grâce au dévouement de ses collaborateurs, les progrès furent très rapides, si bien qu'après deux ans seulement les locaux étaient littéralement débordés. Le R. P. Gilles Roy, curé, comprit vite l'urgence d'une nouvelle école. Aussi multiplia-t-il les démarches auprès de la Commission Scolaire dans ce but et obtint-il bientôt l'objet de sa requête.



Rev. Frère BORGIA, s. c., directeur de l'école Notre-Dame-du-Rosaire, Sherbrooke.

des enfants de la paroisse Notre-Dame du Rosaire desservie par les Révérends Pères Dominicains. L'histoire se répéta: débuts des plus modestes, dans un local im-

provisoire qui ne répondait guère aux exigences les plus élémentaires de l'hygiène moderne. La crise des matériaux a considérablement ralenti le travail; l'école ne fut habitable qu'en novembre 1944. Mais les écoliers jouissent enfin d'une magnifique école entièrement à l'épreuve du feu, avec de vastes salles de classes bien éclairées et largement pourvues de tout le confort moderne.

La nouvelle institution occupe un site d'un pittoresque incomparable. D'un côté, à des milles de distance, le regard embrasse la rivière Magog et ses deux rives verdoyantes; de l'autre, à perte de vue, c'est la ligne estompée des montagnes aux sommets brumeux. Le Frère Borgia est le directeur actuel; il est bien secondé par quatre autres Frères. L'inscription totale atteint 126 élèves.

Arrivée il y a 100 ans des 1ers Frères du S.-C. aux Etats-Unis

Au nombre des fondations dues au Frère Polycarpe, il en est une qui devait avoir les plus belles conséquences pour l'honneur de sa Congrégation, et aussi, sans nul doute, pour la gloire du Sacré-Coeur, c'est l'établissement de son Institut sur le sol de la grande République américaine.

En 1846, Mgr Portier, originaire de Montbrison en France, et à cette époque évêque de Mobile en Alabama, revint en son pays à la recherche d'apôtres pour évangéliser son immense diocèse composé de l'Alabama et de la Floride. Sa Grande Supplia le Frère Polycarpe de lui promettre des Frères. Le bon Supérieur acquiesça à sa demande. Il communiqua cette nouvelle à l'Institut et fit appel à des volontaires. Il s'inscrivit le premier dans la liste.

On ne se dissimulait pas les difficultés d'une fondation dans un pays inconnu dont on ignorait la langue et qui se trouvait à quelques 4000 milles de la métropole. Mais les âmes étaient héroïques et l'esprit de foi leur montrait des enfants à conduire au Sacré-Coeur.

Les heureux élus pour la jointaine mission furent: le Frère Alphonse, assistant, désigné comme Provincial de la future colonie, et les Frères Athanase, David, Placide et Jean-Baptiste. Le départ fut fixé au 8 octobre 1846.

Au Havre, les voyageurs durent attendre pendant vingt jours le départ de l'ANNA, voilier marchand qui devait les emporter à travers l'Océan. Le 10 janvier 1847, ils mouillèrent dans la baie de Mobile. Le voyage avait duré trois mois; des tempêtes furieuses avaient plusieurs fois mis le vaisseau en danger de perdition. Huit jours après leur arrivée, les

Frères prenaient la direction d'un orphelinat que leurs successeurs dirigent encore. Ils ne connaissaient pas la langue anglaise; Mgr Portier se fit leur maître et leur donna très assidûment des leçons. Le travail opiniâtre, la bonne volonté produisirent de prompts et bons résultats.

Au mois d'octobre de la même année, les Frères ouvrirent l'école de la paroisse de Saint-Vincent; et, en 1848, celle de la cathédrale. Dès cette époque, deux novices se présentèrent: ce fut d'abord Robert Longfield qui prit le nom de Frère William Jari anglais déshérité par son père à cause de sa conversion au catholicisme; le second, William Wallace, de nationalité irlandaise, devint le Frère Patrice. La colonie eut, dans ces deux premiers, des vocations d'élite.

L'oeuvre était fondée. La population de Mobile apprécia vite les nouveaux éducateurs. Mgr Portier, qui se montra toujours leur père et leur consolateur, rendait hommage à leur conduite comme maîtres de l'enfance et comme religieux.

Ces succès rejoignirent le coeur du Frère Polycarpe qui encouragea les Frères dans des lettres remplies de sages conseils et empreintes des plus tendres sentiments d'affection. "Mobile est mon établissement de prédilection", leur écrivait-il.

En avril 1947, des fêtes vraiment splendides marquèrent le centième anniversaire de l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur aux Etats-Unis. La prospère Province de la Nouvelle-Orléans dirige, pour les jeunes de langue anglaise, de nombreux et splendides établissements échelonnés depuis le Golfe du Mexique jusqu'à Verdun dans le Québec. Ses religieux se chiffrent dans les cen-

avait été agrandi au point de pouvoir loger commodément quelque six cents pensionnaires. A l'arrière de l'aile de la chapelle et y adossant, l'un avait érigé en 1828-1830, une construction de 164 pieds de longueur par 75 de largeur pour y aménager trois grands dortoirs et leurs dépendances, et une salle académique. Cette construction "à l'épreuve du feu" assurait une plus grande sécurité.

Chaque année de nombreux Frères de la Province d'Arthabaska envahissent le collège soit pour la retraite annuelle, soit pour les cours d'été. On était bien, chez soi, au C.C.V.; et personne ne songeait à la fantastique possibilité d'une vente ou d'un déménagement.

Vinrent alors la guerre mondiale et la mobilisation des personnes et des choses. En hauts lieux pour fins militaires, on jeta les yeux sur le collège de Victoriaville, dès 1939. En 1940 aussi. Le 26 février 1941, les centaines d'élèves et les 40 Frères avaient évacué le C.C.V. devenu propriété du Gouvernement de la Province de Québec, de qui le Gouvernement fédéral le louait pour y établir une école d'aviation. Le 2 mars 1941, plus de mille aviateurs l'occupaient. Selon la pittoresque expression de Paul Rainville, "le C.C.V. s'était enrôlé."

Le Frère Sébastien, directeur, se retira avec quelques confrères dans une résidence d'occasion, au numéro 1 de la rue Albert. Le reste du personnel fut dispersé dans les différentes maisons de la Province d'Arthabaska et même de celle de St-Hyacinthe. De nombreux élèves furent accueillis dans les pensionnats du Québec et les autres réintégrèrent le foyer paternel.

M. A. Grimard épouse Mlle A. Leroux à St-Adrien-de-Ham

ST-ADRIEN-DE-HAM, (Courrier) — Le mariage de Mlle Antoinette Leroux, fille de M. et Mme Jean Leroux, à M. Armand Grimard, fils de M. et Mme Emile Grimard d'Asbestos, a été célébré, ces jours derniers, en l'église de St-Adrien de Ham.

La mariée, au bras de son père portait une jolie toilette longue en sheer blanc, un diadème soutenu par un voile long. Son bouquet se composait de lys roses naturels. M. Grimard servait de témoin à son fils. M. Benoît Dupuis et Mlle Irène Leroux agissaient comme garçons de fille d'honneur.

Le déjeuner fut offert chez le père de la mariée. Dans le cours de l'après-midi, ils partirent en voyage à Québec. La mariée portait une robe american-beauty, des accessoires noirs avec un manteau trois-quarts bleu.

Les nouveaux époux demeureront à Asbestos.

En 1905, Victoriaville était dotée d'un grand collège

(Suite de la page 6)

La célébration du centenaire de la fondation de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur, en 1921; la visite de Son Excellence Mgr Cassius, Délégué apostolique, à l'occasion de la consécration de l'église St-Victoire de Victoriaville, en 1930; et la visite de deux des vicaire-rois, Lord Bing de Vimy et Lord Tweedsmuir, accompagné de Lady Tweedsmuir.

Trente-cinq ans s'étaient écoulés depuis l'ouverture du collège à Victoriaville. Des générations d'écoliers canadiens français et franco-américains s'y étaient succédés. Outre ses directeurs, des religieux réputés par leur compétence et leurs qualités y avaient laissé le meilleur d'eux-mêmes, les Erasme, les Basiliens, les Frumence, les Augustin, les Emile, les Séverin, les Marc, les Théode. La renommée du C.C.V. et du V.C.C. était bien établie.

En 1911, 1924, 1925, le collège à

La Tribune, Sherbrooke, samedi, 20 sept. 1947 Page 7

HOMMAGES

D'UN ANCIEN ET DE SES FILS

DE L'ACADEMIE ST-JEAN-BAPTISTE



HOMMAGES RESPECTUEUX AUX RÉVÉRENDIS FRÈRES DU SACRÉ-COEUR, À L'OCCASION DU 75^{ème} ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE AU CANADA

DONAHUE ELECTRIQUE

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

T.-E. DONAHUE, ANCIEN DE L'ECOLE DU CENTRE

GUY DONAHUE, ANCIEN DE L'ECOLE STE-THERESE

Nous sommes fiers de signaler que nous avons exécuté les travaux d'électricité dans les institutions suivantes: COLLEGE SACRE-COEUR A VICTORIAVILLE — ECOLE DU CENTRE A SHERBROOKE — ECOLE STE-THERESE A SHERBROOKE — ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE A SHERBROOKE — ECOLE NOTRE-DAME DU ROSAIRE A SHERBROOKE — COLLEGE ST-PATRICE A MAGOG — COLLEGE STE-MARGUERITE A MAGOG — COLLEGE SACRE-COEUR A WINDSOR-MILLS — COLLEGE ST-AIME A ASBESTOS.

361 OUEST, RUE KING

TEL. 1171

SHERBROOKE

COURTOISIE DU

RESTAURANT VAILLANCOURT

F. VAILLANCOURT, prop. Ancien de l'Ecole du Centre et de l'Ecole Larocque REPAS LEGERS — RAFFRAICHISSEMENTS "L'endroit idéal pour votre prochain rendez-vous" 116, rue Galt, en face du théâtre Rex — Tél. 3275 SHERBROOKE

Respectueux hommages!

NOTRE SATISFACTION — NOTRE BUT
Levesque Limitée
MEUBLES

100%

du personnel de notre magasin est passé par les institutions des Frères du Sacré-Coeur

20 NORD, RUE WELLINGTON — TEL. 2722

HOMMAGES DE LA DIRECTION AUX INSTITUTIONS DES RR. FF. DU SACRÉ-COEUR DE LA REGION.

Les Jardiniers Modèles

N.-A. GENDRON, gérant, Ancien de l'Académie du Sacré-Coeur de Magog (1913-19)

GILLES ST-CYR, asst.-comptable Ecole Larocque (1936-1945)

ROSAIRE DUPLÉSSIS, vendeur Ecole St-Jean-Baptiste (1912-15)

EDOUARD BLAIS, receveur Ecole St-Jean-Baptiste (1911-19)

E. DROUIN, expéditeur Ecole St-Jean-Baptiste (1918-25)

6 NORD, RUE BOWEN

TEL. 4760

SHERBROOKE

MAGOG EXPRIME SA RECONNAISSANCE AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

Page 8 La Tribune, Sherbrooke, samedi, 20 sept. 1947

HOMMAGES DE

Best Wear Manufacturing Reg'd

MANUFACTURIERS DE ROBES DE COTON ET DE RAYONNE

Nous exécutons des commandes spéciales
M. LAURENT LUSSIER, prop.

51, RUE HALL MAGOG TELEPHONE 2712

Avec les hommages de

Théodore Desautels

EPICERIE — BOUCHERIE — BIÈRE ET PORTER

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE

299, RUE PRINCIPALE MAGOG TELEPHONE 471

A ces dévoués éducateurs, à ces nobles défenseurs de notre foi, de notre langue et de nos droits, que sont les Frères du Sacré-Coeur, j'offre mes hommages et mes félicitations.

PIERRE THOMAS

ANCIEN MAIRE DE MAGOG

Une bonne partie de la population du Québec doit son instruction aux RR. FF. du Sacré-Coeur auxquels nous adressons toutes nos félicitations.

POULIOT FURNITURE

MEUBLES DE HAUTE QUALITE

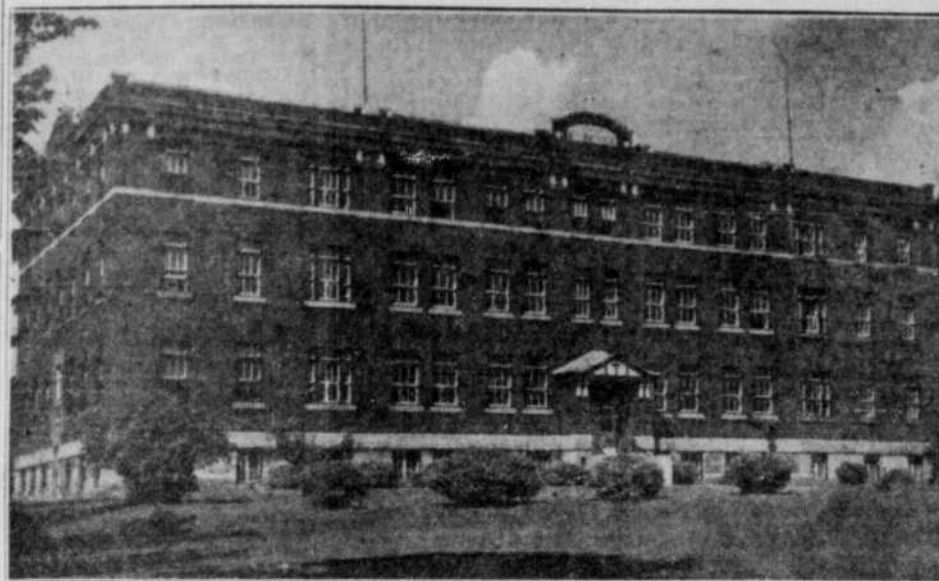
163c, RUE PRINCIPALE — TELEPHONE 2555
MAGOG



Je désire présenter mes hommages et offrir mes plus sincères félicitations aux RR. FF. du Sacré-Coeur pour le travail qu'ils ont accompli depuis leur arrivée au Canada, il y a 75 ans.

Oliva Bergeron

DEPUTE DE STANSTEAD A LA LEGISLATURE



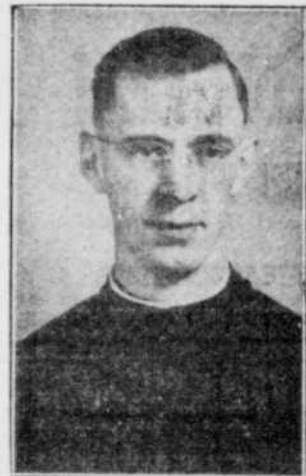
L'Ecole ST-PATRICE, dirigée par les Frères du Sacré-Coeur à Magog.

Magog vit construire en 1895 son Académie Saint-Patrice

La jolie ville de Magog est située à vingt milles à l'ouest de Sherbrooke, sur les bords de cette remarquable nappe d'eau qu'est le lac Memphremagog. La principale industrie est le coton. Ses usines lui attirent chaque année un surplus de population, qui est maintenant desservie par trois paroisses catholiques: Saint-Patrice, Sainte-Marguerite et Saint-Jean-Bosco.

Les Frères du Sacré-Coeur prirent charge de l'école de Magog en 1895. C'est une de celles qui peuvent considérer le C. F. Osmond, vice-provincial, comme leur fondateur, en ce sens qu'il régla les conditions du contrat avec M. l'abbé C. Millet, curé, et les Commissaires d'écoles, dont le président était alors M. Beauséjour.

Le premier directeur fut le F. Justin. Ses collaborateurs étaient les FF. Marie-Julien, Albertus et Odette. L'école n'avait alors que quatre classes installées dans une vieille bâtisse quelconque. En



Frère HONORE, directeur de l'Ecole St-Patrice de Magog.

1914, la Commission scolaire fit construire une école spacieuse, répondant à toutes les exigences modernes, avec toutes les commodités désirables et le confort d'une institution de premier ordre. 332 élèves s'inscrivirent au mois de septembre de l'année suivante.

Messieurs les commissaires, désireux d'accommoder plus largement la jeunesse étudiante de Magog, firent agrandir l'école Saint-Patrice en 1934. Cet agrandissement a permis l'installation d'une école d'Arts et Métiers au sous-sol. Les élèves des 6, 7, 8 et 9e années ont l'avantage d'y suivre des cours pratiques donnés par un professeur compétent.

Quelqu'une autre école de garçons existe depuis 1938 dans la paroisse Sainte-Marguerite, l'école Saint-Patrice compte aujourd'hui plus de 450 élèves et 17 classes. Le programme d'études va de la 1ère à la 12e année inclusivement. Depuis septembre 1943, les élèves bénéficient

Retraite paroissiale à Katovalé
KATEVALE (courrier) — En l'église de Ste-Catherine-d'Hatley fut lieu la clôture solennelle d'une grande retraite paroissiale, prêchée par les Révérends Pères Jolicoeur et Parent, o.m.i. Une assistance nombreuse envahissait l'église à chaque exercice.

Les exercices de la retraite coïncidaient avec le premier vendredi du mois de septembre et la journée mariale de la paroisse.

Les sermons portaient sur la prière, la messe, la confession, le blasphème, la charité, la tempérance, l'Eucharistie, les vocations, la persévérance, la récitation du chapelet, et du chemin de la croix. Le Rév. Père donna à l'assistance la bénédiction papale.

Transaction à Katovalé
KATEVALE (Courrier) — M. Hector Gaudet, de cette paroisse, a acheté la ferme de M. Ernest Compagnon et en a pris possession immédiatement.

—M. Alphonse Blanchard, de Katovalé, vient de vendre sa terre pour aller demeurer à Magog. —Les classes se sont rouvertes, à l'école du village dirigée par les Rév. Soeurs du Sacré-Coeur et les institutrices sœurs, Mmes Roméo Ladouceur, Frédéric Gauthier, Wilfrid Lamoureux, J. Morin et Philippe Lessard.

Les directeurs ont été, depuis la fondation, les FF. Justin, Théodoric, Camille, Ernest, Ubald, Marie-Liguori, Pétrus, Edwin, Georges, Casimir, Emilien, Arcade, Didier, Amable et Jean, le directeur actuel.

Depuis plus de 50 ans les Frères du Sacré-Coeur sont à Magog. Ils se préparent à avoir réalisé quelque bien et s'être fait les auxiliaires indispensables du toujours sympathique clergé paroissial. Que le Sacré-Coeur en soit loué!

TOUTES NOS FELICITATIONS!

AUBERGE MEMPHREMAGOG

- BIÈRE
- VIN
- BONNE TABLE

TELEPHONE 2212 MAGOG

Le dévouement des RR. FF. du Sacré-Coeur n'a pas connu de bornes depuis leur arrivée au pays. Leurs oeuvres rayonnent partout.

MES FELICITATIONS!

Joachim Bérubé

Candidat de l'Union Nationale à l'élection de 1944

AVEC NOS HOMMAGES!

Magog Grain & Provision COMPANY

GUY CABANA, prop.

ELEVE DE L'ACADEMIE ST-PATRICE DE MAGOG (1926-36)

10, RUE DU LAC MAGOG TELEPHONE 467

Les RR. FF. du Sacré-Coeur ont accompli, au cours de ces soixante-quinze dernières années, un travail immense rempli de sacrifices et d'abnégation, un travail qui a porté des fruits dans toutes les sphères de la société.

J. ARMAND CHOQUETTE

DEPUTE DE STANSTEAD AUX COMMUNES DE 1943-45

ANCIEN ELEVE

DE L'ECOLE ST-PATRICE DE MAGOG (1920-23)

Mariage à St-Rémi

ST-REMI DE TINGWICK (Courrier) — Le mariage de M. Léopold Marchand, fils de M. et Mme Ernest Marchand, à Mlle Océlie Morin, fille de M. et Mme Joseph Morin, a été béni, en l'église paroissiale, par M. le curé G. Rousseau, curé de la paroisse.

M. Ernest Marchand servait de témoin à son fils, tandis que M. Joseph Morin, à sa fille.

La mariée, au bras de son père, portait une jolie robe en shier blanc avec un diadème et un livre d'heures; comme bijou, elle avait un collier de perles satin blanc. M. Adrien Marchand, frère du marié, et Mlle Thérèse Morin, soeur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, tous les invités se rendirent chez les parents de la mariée, où un succulent déjeuner-buffet fut servi.

Étaient présents, les nouveaux époux, M. et Mme Léopold Marchand, M. et Mme Joseph Morin, MM. et Mmes Ernest Marchand, Léopold Morin, Ernest Morin, Raoul Arsenault, Donat Morin, Arthur Toupin, Floride Desserres, Léo Morin, Edmond Morin, M. Adrien Marchand, Mlle Thérèse Morin, M. Emilien Marchand, Mlle Rita Morin, M. Bruno Morin, Mlle Juliette Morin, M. Gaston Luneau, Mlle Yolande Morin, Marie-Berthe, Florence et Simone Morin; MM. et Mmes Elodien Marchand, Antonin Ducharme, P.-E. Gréte, Maurice Gobeil, Alexandre Marchand et plusieurs autres personnes.

La mariée faisait partie des Enfants de Marie; elle fut l'acte de consécration, accompagnée de Mlle Yolande Morin et Mariette Marchand. Mme J.-A. Beauchamp ne touchait l'orgue. Un groupe de jeunes filles du village firent les frais du chant.

Mariage à Racine-Ely

RACINE-ELY, (courrier) — Le mariage de Mlle Claire Choinière, fille de M. et Mme Ferdinand Choinière, de cette paroisse, avec M. Georges Doucet, de Waterloo, fils de M. et Mme Paul Doucet, de St-Joachim, était béni, récemment, en l'église de cette paroisse.

La mariée, au bras de son cousin comme témoin, portait une jolie toilette en satin broché blanc ainsi qu'un voile avec diadème; elle tenait un livre d'heures. M. Guy Héron, cousin de la mariée, lui servait de témoin; M. Albert Doucet, frère du marié, lui servait de témoin.

On remarquait, parmi les invités, Mme Ferdinand Choinière, mère de la mariée, Mme Yve Paul Doucet, de St-Joachim, mère du marié; oncles et tantes: Mmes Ferdinand Lacroix, de Magog, J.-A. Martin, de Grand, Adélaïde Martin, de Granby; M. et Mme Achille Bergeron, de Granby; M. Norbert Brien, Mme Ovide Nantel, tous deux de Granby; MM. et Mmes Arthur Brien, de Ste-Anne-de-Stukely, Léo Brien, Ovide Beaugrand, de Ste-Anne-de-Stukely, soeurs de la mariée; Mlle Lucette Choinière, M. Gérard Chabot, Mlle Annette Doucet, soeur du marié, de St-Joachim, Mme Albert Doucet, de Waterloo, MM. et Mmes Jos. Doucet, Paul Doucet, tous deux de Foster, Robert Daigle, de Charney, Mme Georges Beaugrand, de Waterloo; ses neveux, nièces, cousins: M. Fernand Beaugrand, de Waterloo, Miles Denise, Claire, M. Roger Daigle, de Charney; MM. et Mmes Raoul Desautels, de Grand-Mère, Arthur Desautels, de Grand-Mère, Mme Guy Héron, de Granby; MM. Jean-Guy, Jacques et Roger Héron, de Granby; Gérard, Lise Brien, de Ste-Anne-de-Stukely; Mlle Madeleine Brosseau, amie de la mariée, de Charney; MM. et Mmes Ludger Martin, Félix Fontaine, Napoléon Fontaine, Miles Jeanette Lussier, Marguerite Bellefeuille, tous de cette paroisse.

Les jeunes mariés partent en voyage de noces pour Grand-Mère. Pour son voyage, la mariée portait un costume de mariage blanc avec accessoires noirs, ainsi qu'un manteau trois-quarts quadrillé. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux; ils demeureront à Waterloo.

Au retour de leur voyage, la réception aura lieu à l'hôtel de ville de Waterloo.



MADAME...

Lorsque vous voulez des fruits frais, de l'épicerie ou des viandes de haute qualité, rendez-vous à notre magasin ou

Signalez 2722

Jean-Paul Gamache

Épicerie - Boucherie Fruits et légumes

Coin des rues St-Luc et

Brassard

MAGOG

FÉLICITATIONS!

NOËL GOYETTE

PHOTOGRAPHE

ELEVE DE L'ACADEMIE DU SACRE-COEUR DE BROMPTONVILLE (1926-34)

257, RUE PRINCIPALE — TELEPHONE 2590

MAGOG

NOS MEILLEURS VOEUX AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR, A L'OCCASION DU 75 IÈME ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVÉE AU CANADA.

Lucien Lafontaine

COURTIER EN VALEURS IMMOBILIERES

20-B, RUE COLLEGE TELEPHONE 354

MAGOG

Nos félicitations aux Frères du Sacré-Coeur qui aident le Canada français à conserver sa langue, sa religion et sa foi.

Hormidas Turgeon

MARCHAND EN GROS

291, RUE PRINCIPALE TELEPHONE 712

MAGOG



AH! SEIGNEUR...

"J'ai un affreux mal de tête... Je viens de terminer mon lavage de la semaine. La prochaine fois, je l'assure que je recommencerai pas... Je le ferai faire par la Buanderie de Magog".

ELLE AGIRA SAGEMENT ET POURRA S'EXEMPTER DES DURES JOURNÉES DU LAVAGE. FAITES FAIRE VOTRE LAVAGE PAR LA BUANDERIE MAGOG. ON VOUS RAPPORTERA VOTRE LINGE BLANC COMME NEIGE, ET COMME VOUS VOULEZ L'AVOIR!

HUMIDE — SEC OU REPASSE

SIGNELEZ 2689

Notre camionneur ira cueillir votre lavage.

BUANDERIE MAGOG LAUNDRY

ROSAIRE LECLERC, prop.

17, rue Fontaine — Téléphone 2689 — Magog

HOMMAGES DE LA MAISON

N.-H. GRENIER

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

M. N.-H. Grenier, ancien des RR. FF. du Sacré-Coeur à Arthabaska

M. Emilien Grenier, élève au Collège de Victoriaville (1934-35)

M. Luc Grenier, élève au Collège de Victoriaville (1937-38)

RUE VICTORIA — TELEPHONE 475 — MAGOG



Le Collège STE-MARGUERITE-MARIE, dirigé par les Frères du Sacré-Coeur à Magog.

NOS FELICITATIONS I

HENRI LAPOINTE

EPICERIE — BOUCHERIE

BIERE ET PORTER

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

1, RUE PRINCIPALE — TEL. 651 — MAGOG

Rapport financier de la C. scolaire de Waterloo

WATERLOO, (courrier) — D'après un rapport préparé par M. Jolin et M. Morin, comptables, la Commission scolaire de Waterloo vient de présenter aux contribuables le bilan de sa position financière au 30 juin 1947. Son actif immobilier, soit le collège St-Bernardin, l'école du Sacré-Coeur, la résidence des Frères Maristes et leur mobilier respectif, atteint \$77,714.16, alors que l'actif réalisable, argent en caisse et en banque, arrérages de taxes, etc., est de \$16,582.32 ce qui donne un total de \$94,296.50.

Le passif immobilier de la Commission s'établit comme suit: obligations, \$23,000; réserve pour dépréciation, \$13,141.50; surplus capital, \$40,972.66; alors que le passif exigible est composé des items suivants: intérêts dus et accrus sur obligations, \$728.75; fonds de pension dus, \$150; sur-revenu, \$13,703.59; soit un chiffre global de \$94,296.50.

Les opérations se terminent avec un déficit, pour l'année courante, de \$1,669.11.

L'Ecole Ste-Marguerite-Marie de Magog a été érigée en l'an 1938

La paroisse Sainte-Marguerite-Marie de Magog, formée de la paroisse Saint-Patrice, fut érigée canoniquement en 1921, l'année même de la célébration du premier centenaire de la fondation de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur. A cette époque, la paroisse, qui ne comptait qu'une population de 1431 âmes, avait comme école une maison privée où une institutrice enseignait aux élèves les moins âgés; les autres fréquentaient les classes du couvent ou du collège de la paroisse Saint-Patrice.

En 1929, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur, religieuses qui se vouent à l'oeuvre de l'éducation de la jeunesse, acceptèrent la direction du nouveau couvent construit à peu de distance de la chapelle où se font encore les offices religieux de la paroisse. Un personnel composé de huit religieuses y fut assigné et, dès septembre, 279 élèves, tant filles que garçons, y firent leur entrée. Il ne s'agissait évidemment que de garçons les moins âgés, leurs aînés continuant à fréquenter le collège Saint-Patrice.

Il en fut ainsi jusqu'en 1938. La population ayant augmenté considérablement — elle avait doublé depuis l'érection de la paroisse —, le collège Saint-Patrice étant devenu trop petit pour recevoir tous les garçons qui s'y présentaient et la distance à parcourir étant trop grande pour un bon nombre, les parents de Sainte-Marguerite-Marie exigèrent de la commission scolaire la construction d'une école pour les garçons. Ils l'obtinrent enfin en 1937.

La pierre angulaire fut bénite le 20 août et le 12 décembre suivant, M. J.-E.-M. Vincent, P. D. V. G., fut invité à bénir le nouvel immeuble. Monsieur l'abbé A.-E. Genest était alors curé de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie et M. le docteur Armand Voyer, président de la Commission scolaire. Ce n'est qu'en août 1938 que le personnel, composé de six Frères du Sacré-Coeur de la province de Granby, prit possession du nouvel immeuble. Le Frère Lionel en fut le premier directeur.

Les plans de l'école tracés par M. l'architecte Alphonse Bélanger avaient été modifiés, vu le coût élevé de la construction. Aussi, dès la première année, les huit salles de classe étaient-elles occupées par les 271 élèves.

En juillet 1939, M. l'abbé Origène Vel, curé actuel, alors secrétaire de Son Excellence Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, fut nommé à la cure de Sainte-Marguerite-Marie. La paroisse reçut en sa personne, en même temps qu'un pasteur zélé, un apôtre de la jeunesse et un grand ami de l'éducation.

En 1943, les Frères du Sacré-Coeur de la province d'Arthabaska vinrent prendre la direction de l'école qui se trouvait sur leur territoire. Ils remplaçaient les frères de Granby qui y enseignaient depuis deux ans. Le Frère Charles-Edouard prit la direction de l'école. Six frères vinrent lui prêter main forte. Comme il y avait alors neuf classes en activité, on dut faire appel à quelques institutrices pour compléter le personnel enseignant.

Comme la gent écolière continuait à s'accroître et que le local ne suffisait plus, on dut penser à ajouter une annexe qui compléterait les plans faits en 1937. Tout fut prêt au printemps de 1946 et occupé immédiatement. Les garçons remplirent quatre des nouvelles classes, les filles en occupèrent deux temporairement, le couvent étant aussi trop petit. Quelques appartements furent réservés aux frères.

Depuis lors, les élèves de huitième et de neuvième année peuvent continuer leur cours à leur école paroissiale.

Actuellement, l'école Sainte-Marguerite groupe une population scolaire de quelque 430 élèves répartis en 13 classes. Neuf frères et cinq institutrices y assument la tâche de l'éducation et de l'instruction des garçons.

NOS FELICITATIONS I

HENRI MORIN

Réparations de chaloupes et moteurs "Hors-Bord"

Chaloupes et moteurs neufs à vendre

Elève de l'Académie St-Patrice de Magog (1915-22)

AVENUE THOMAS — TEL. 788 — MAGOG

M. H. Martel inhumé à Piopolis

PIOPOLIS, (courrier) — Réellement eurent lieu, en notre paroisse, le service et la sépulture de M. Hormidas Martel, époux de Alvirna Roy, âgé de 81 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé R. Rivard, curé; les porteurs étaient MM. Henri Martel, Nap. Grenier, Oliva Roy, Alphonse Lecours, Lionel Grenier et Dollard Grenier.

Il laisse son épouse, son fils, M. John Martel; sa fille, Mme Henri Grenier (Marie-Anne); ses petites-enfants, Lionel, Dollard et René; Henriette, Thérèse, Marie-Claire, Monique et Hélène; de nombreux parents et amis sont venus rendre un dernier témoignage de sympathie à la famille.



Frère CHARLES-EDOUARD, directeur du Collège Ste-Marguerite-Marie de Magog.

NOS HOMMAGES AUX VAILLANTS EDUCATEURS I

W. W. LEVESQUE

MERCERIE POUR HOMMES ET GARÇONS

Ancien président de la Commission Scolaire de Magog, élève de l'Académie St-Patrice de Magog (1900-08)

108, RUE PRINCIPALE TELEPHONE 552 MAGOG

Avec les compliments de

THÉODORE LANGLOIS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Elève à l'école St-Patrice de Magog (1918-26)

65, RUE PRINCIPALE TELEPHONE 616 MAGOG

A CES VAILLANTS EDUCATEURS, A CES DEVOUES CHEVALIERS DU SAVOIR, J'OFFRE MES SINCERES FELICITATIONS ET PRIE LE TOUT-PUISSANT DE CONTINUER A LES DIRIGER SUR LA VOIE DU SUCCES.

GRACIEUSETE DE

ARMAND BOLDOC

ENTREPRENEUR — PEINTRE EN BATIMENTS

17, RUE DU COLLEGE — TELEPHONE 2556 MAGOG

Candidat libéral dans le comté de Stanstead, à l'élection provinciale de 1944.

MAURICE THÉROUX

AVEC LES HOMMAGES DE

ANATOLE PRATTE

FERRONNERIE — MEUBLES

Ancien élève à l'école St-Patrice de Magog et au Collège du Sacré-Coeur à Victoriaville

341, RUE PRINCIPALE TELEPHONE 483 MAGOG

Gracieuseté de

JOSEPH BOISVERT

ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE

TELEPHONE 2697

23, RUE EDOUARD MAGOG

TOUTES NOS FELICITATIONS I

OMER BEAUDOIN

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN

ancien élève de l'école St-Patrice (1912-17)

107A, RUE ST-PATRICE — TELEPHONE 2532 MAGOG

HOMMAGES DE

MODERN DRY CLEANING

ROGER POUDRIER, prop.

Elève du collège de Victoriaville (1921-31)

242, RUE PRINCIPALE TELEPHONE 439 MAGOG

AVEC LES HOMMAGES DE

GABRIEL DESROCHERS

REPRESENTANT DE LA "METROPOLITAN LIFE INSURANCE"

8A, RUE ABBOTT TELEPHONE 603 MAGOG

L'oeuvre éminemment belle et louable accomplie par les RR. FF. du Sacré-Coeur, depuis leur arrivée au Canada, mérite, toute notre admiration.

T. RUSSELL CARRIERE

Grand Chevalier de Colomb, Conseil 2383, et ancien candidat libéral dans le comté de Stanstead, à l'élection de 1945.

NOS FELICITATIONS AUX RR. FF. DU SACRE-COEUR A L'OCCASION DU 75ème ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVEE AU CANADA

Gracieuseté de

ALPHONSE LAVALLÉE

manufacturier des célèbres MOULÉES

"ORFORD"

124, RUE ST-PATRICE TELEPHONE 662 MAGOG

Frère CHARLES-EDOUARD, directeur du Collège Ste-Marguerite-Marie de Magog, fut nommé à la cure de Sainte-Marguerite-Marie. La paroisse reçut en sa personne, en même temps qu'un pasteur zélé, un apôtre de la jeunesse et un grand ami de l'éducation.

En 1943, les Frères du Sacré-Coeur de la province d'Arthabaska vinrent prendre la direction de l'école qui se trouvait sur leur territoire. Ils remplaçaient les frères de Granby qui y enseignaient depuis deux ans. Le Frère Charles-Edouard prit la direction de l'école. Six frères vinrent lui prêter main forte. Comme il y avait alors neuf classes en activité, on dut faire appel à quelques institutrices pour compléter le personnel enseignant.

Comme la gent écolière continuait à s'accroître et que le local ne suffisait plus, on dut penser à ajouter une annexe qui compléterait les plans faits en 1937. Tout fut prêt au printemps de 1946 et occupé immédiatement. Les garçons remplirent quatre des nouvelles classes, les filles en occupèrent deux temporairement, le couvent étant aussi trop petit. Quelques appartements furent réservés aux frères.

Depuis lors, les élèves de huitième et de neuvième année peuvent continuer leur cours à leur école paroissiale.

Actuellement, l'école Sainte-Marguerite groupe une population scolaire de quelque 430 élèves répartis en 13 classes. Neuf frères et cinq institutrices y assument la tâche de l'éducation et de l'instruction des garçons.

NEW-YORK, 19. (PA) — Pour avoir aidé à éteindre un incendie qui s'était déclaré chez lui le 18 juillet, Son Eminence le cardinal Francis Spellman vient d'être nommé assistant-chef honoraire de la brigade des incendies. On lui a présenté hier un extincteur de main en argent. Il était déjà membre honoraire de la brigade à Boston.

ROCK-ISLAND, (courrier) — Le Gouverneur du Vermont, M. Ernest W. Gibson sera l'orateur à un souper qui aura lieu en l'église "Cenaculum United" de Stanstead, tout prochainement. Miss Edna M. Moore, présidente, déclare que ce souper est sous la direction de l'International Community School.

M. Edwin Earle donne un cours intitulé "Art for Everybody"; il enseignera les principes du dessin et de la peinture. Les autres cours offerts sont "Planning & Decorating a Home", "Choral Singing", et un cours spécial "Public Relations", enseigné par Gordon Beerworth, membre du personnel du Sherbrooke Record. Ce cours traitera de la manière d'introduire et de renouer un orateur; comment faire de la publicité pour un club ou un groupe; de la manière d'écrire des nouvelles pour qu'elles soient intéressantes, et d'autres sujets.

AVEC LES HOMMAGES DE

LA LAITERIE DE GRANBY

FABRICANT DE LA DELICIEUSE CREME GLACEE

Perfection

GRANBY QUÉ.

WINDSOR-MILLS

PAIE UN TRIBUT D'HOMMAGE
AUX
FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

Page 10 La Tribune, Sherbrooke, samedi, 20 sept. 1947

HOMMAGES DE LA

PHARMACIE DUBRULE

AURELIEN DUBRULE, PH., M.B.

SPECIALITE : PRESCRIPTIONS

TELEPHONE 108

RUE PRINCIPALE

WINDSOR MILLS

MEILLEURS VOEUX I

RESTAURANT CHEZ PITOU

AIME MORIN, prop.

ANCIEN DE L'ECOLE SACRE-COEUR DE
WINDSOR MILLS (1925-32)

RUE PRINCIPALE—TEL. 802—WINDSOR MILLS

HOMMAGES I

HÔTEL NEW RIVERVIEW

FERNAND COTE, prop.

ANCIEN DE L'ECOLE DU SACRE-COEUR
DE WINDSOR MILLS

Rue Principale — Tél. 805 — Windsor Mills

HOMMAGES DE L'HOTEL

Château Windsor

A. RUEL ET E. RUEL, props

ARMAND ET EDOUARD RUEL, TOUTS DEUX
ANCIENS ELEVES DES FRERES DU
SACRE-COEUR

RUE ST-GEORGES

TELEPHONE 12

WINDSOR MILLS

HOMMAGES AUX FRERES DU SACRE-COEUR A L'OCCASION DU 75ième ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVEE AU PAYS I

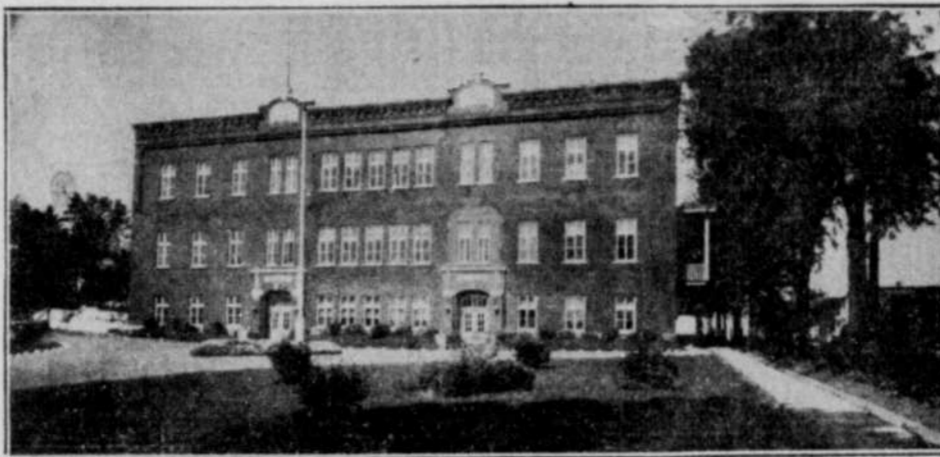
ZOEL ROUSSEAU ENR.

Duke Doucet, Théo. Rousseau (1918-26)
Lucien Therrien (1914-22), Léo-Paul
Rousseau (1926-36), Philippe Daniels
(1934-42), Roland Rousseau (1936-44),
André Morin (1936-46), Gérard Pépin
(1935-45).

RUE PRINCIPALE

TELEPHONE 17

WINDSOR MILLS



L'Ecole du Sacré-Coeur, à Windsor-Mills.



GROUPE DE COMMUNIANTS DE WINDSOR MILLS, EN 1908. — Cette photo représente un groupe d'élèves d'alors de l'Ecole du Sacré-Coeur de Windsor Mills, avec le chef Frère PHILIPPE, directeur. On remarque, de gauche à droite, 1ère rangée: Téo RICHARD, Onil CHAMPAGNE, Arthur HAMEL, Laurent DEMERS, Laurent RICHARD, Art. ROBERGE, Louis TESSIER, Jos. ST-LAURENT; 2ième rangée: A. CASTONGUAY, Art. LAVERDIERE, Roméo LEBEL, Olivia RAYMOND, Alfred BOLDUC, Alfred DESHAIES, Aimé THERIAULT, Wilfrid MORIN, Lucien DESRUISSEAU; 3ième rangée: Eugène GINGRAS, Evariste DUVAL, Adélard BEAUREGARD, Joseph THERRIEN (Sherbrooke), Herménigilde LAMONTAGNE, Albert DUV AL, Raymond PROVENCHER, Rodrigue BOISVERT, Cléophas MASSON; rangée du fond: (les deux premiers non identifiés), Olivia LACHAPELLE, Antoine HEBERT, William BOILY, Paul LAMONTAGNE, Noël THERRIEN, Théodore DUBOIS, Jos ROBITAILE, Alcide MORIN, et le Frère PHILIPPE, directeur.

AVEC LES HOMMAGES DE

LUCIEN HAMEL

MARCHAND DE CHAUSSURES
VALISES, ETC.

RUE ST-GEORGES

WINDSOR-EST

RESTAURANT ED. THIBAULT

SALON DE CREME GLACEE

— TERMINUS D'AUTOBUS —

EDOUARD THIBAULT, ANCIEN DE L'ECOLE S.-C.
DE WINDSOR MILLS (1918-24)

Rue St-Georges — Tél. 123 — Windsor-Est

STATION DE SERVICE CHAMPLAIN

EUG. BEAUDOIN, prop.

PNEUS — REPARATIONS — ACCESSOIRES

Rue Principale — Tél. 21 — Windsor Mills

NOS RESPECTUEUX HOMMAGES I

NAZAIRE ROY

ENR.

MARCHAND GENERAL

ONIL HAMEL, GERANT, ANCIEN E.S.C.
DE WINDSOR, (1899-1913)

ARTHUR LAVERDIERE, ANCIEN (1907-16)

ARMAND DENAULT, ANCIEN DE
BROMPTONVILLE (1916-25)

Rue St-Georges — Tél. 11 — Windsor-Est

Mariage à St-Romain

ST-ROMAIN (Courrier) — M. Léo-Paul Pelchat, fils de M. et Mme Joseph Pelchat, et Mlle Geneviève Bernier, fille de M. et Mme Gédéon Bernier, se sont épousés, récemment; la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lorenzo Ferland, curé de la paroisse. M. G. Bernier servait de témoin à sa fille, et M. J. Pelchat, à son fils.

La mariée portait une robe nylon brodée, avec longue traîne et un joli bouquet assorti de muguet et de gardenias. Mlle Madeleine Pelchat et M. Jean-Paul Couture agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Parmi les invités, on remarquait MM. et Mmes Léo Bernier, Emilienne Rancourt, Albert Bernier, Carmelle Bellavance, L.-P. Bouliane, Lorenza Pelchat, Noël Couture, René-H. Pelchat, Gisèle Pelchat, Agathe Couture, Gaston Lapointe, Françoise Couture, Fernand Audet, Jacqueline Bernier, Julien Charrier, Fernande Bernier, Hervé Gagnon, Jeannine Gagnon, Jos Gagnon, Thérèse Paradis, Jos Rivard, Françoise Gagnon, Lorenzo Dorval, Jeanette Paradis, Victor Bouffard, Berthe Bouffard, Paula Bouffard, Mirielle Bernier, Antonin Pelchat, Eugène Bernier, Félicien Pelchat, Bertrand Guay, Gérard Bouffard, Fernando Guay, MM. et Mmes Ernest Bernier, de Ste-Cécile, Euphémus Gagnon, de Ste-Cécile, H.-L. Paradis, St-Sébastien, Philias Bernier, St-Romain, Donat Bernier, St-Sébastien, Rosaire Hébert, St-Gabriel, MM. Léon Lapointe, Lambton, Léandre Pelchat, St-Romain, Conrad Hébert, St-Gabriel, Roméo Guay, Montréal, Damase Bouffard, Alphonse Lapointe, Louis Pelchat, St-Romain.

Le déjeuner fut servi chez M. et Mme Joseph Pelchat et des rafraichissements furent servis chez M. et Mme Gédéon Bernier. Vers la fin de l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces. Pour voyager, la mariée portait un costume bleu marine avec des accessoires assortis.

Au retour de leur voyage, il y eut une veillée chez M. et Mme J. Pelchat; on y remarquait M. Odilon Bouffard, de Stormoway, Mmes Jacqueline, Monique et M. Raymond Bouffard; MM. et Mmes Jean Couture, Lambton, Thérèse Meccier, Marguerite, Thérèse et Françoise Talbot, St-Sébastien, Gabrielle Roy, Roland Boulanger, J.-P. Beaudoin, St-Samuel, Clémence Campeau, Raoul Bouffard, M.-Reine Campeau, Hercule Paradis, Raymonde Lapointe, René et Fernande Hallé, Louise Bernier, Guy Bouffard, Gabriel Bouffard et René Fortier.

Poulailler incendié à Weedon

WEEDON (Courrier) — Un poulailler, appartenant aux Rides SS, de la Présentation, de Weedon, a été complètement détruit par le feu, récemment, quand un incendie d'origine inconnue s'est déclaré.

Comme ce bâtiment était construit à peine à une vingtaine de pieds du couvent, un grand danger menaçait celui-ci; M. Narcisse Dumais, demeurant tout près, s'aperçut de l'incendie avant qu'il ne puisse faire quelque dommage à la maison, et donna aussitôt l'alerte.

Quelques instants plus tard, une foule nombreuse prêtait ses services et, à l'aide des pompiers de Weedon, on réussit à éteindre le feu.

Décès à St-Ferdinand

ST-FERDINAND (Courrier) — Le 22 août est décédé M. Alfred Alain, époux de Mélanie Dubois, à l'âge de 79 ans. Il fut inhumé le 25 août.

Le 25 août, à l'hôpital de Thetford-Mines (est décédé, à l'âge de 22 ans, Marie-Claire Turcotte, épouse de Thomas Grégoire, elle fut inhumée le 28 août, à St-Ferdinand.

Le 1er septembre, à l'hôpital de Thetford-Mines, est décédée, à l'âge de 46 ans, M. D.-W. Nolette, époux de Rosenna Morin. Il fut inhumé à St-Ferdinand, le 4 septembre. Outre son épouse, il laisse neuf enfants.

MEILLEURS VOEUX I

L. LAHAYE

BIJOUTIER - HORLOGER

RUE ST-GEORGES — WINDSOR — QUE.

HOMMAGES RESPECTUEUX I

General Foundry

J.-B. BRUNEAU, prop.

HERCULE BRUNEAU, ANCIEN E.S.C. (1923-31)

ROGER BRUNEAU, ANCIEN E.S.C. (1932-39)

YVAN BRUNEAU, ANCIEN E.S.C. (1941-47)

TELEPHONE 155 — RES. 110-13

RUE PRINCIPALE

WINDSOR MILLS

AVEC LES HOMMAGES DE

J. H. MORIN

"MEUBLES POUR TOUT LE FOYER"

J.-Hormisdas Morin, ancien de l'Ecole de Sacré-Coeur de Windsor (1898-1904)

Lionel Morin, ancien (1928-35)

Fernand Morin, ancien (1934-41)

Rosaire Raymond, ancien (1912-19)

Rue St-Georges — Téléphone 175 — Windsor

COMPLIMENTS DU

GARAGE

LORENZO ABRAN

VENDEUR WHITE ROSE

LORENZO ABRAN, PROP., ANCIEN DE
L'ECOLE S.-C. (1916-1924)

ROLAND ABRAN, ANCIEN DE L'ECOLE
S.-C. (1918-26)

Windsor Mills — Téléphone 34-s-12 — Qué.

Respectueux hommages!

J.-E. LEMIEUX

- MANUFACTURIER DE PORTES ET CHÂSSIS
- MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
- BOIS FRANC POUR PLANCHERS

J.-EDMOND LEMIEUX, prop.

Ancien de l'Académie Masson (1922-1925)

RAYMOND NOEL, GERANT, ANCIEN DE L'E.S.C. (1915-1924)

HUGH DANIEL, COMMIS, ANCIEN DE L'E.S.C. (1921-1928)

JEAN CHAMPAGNE, COMMIS, ANCIEN DE L'E.S.C. (1918-1925)

EMILËN LAROCHELLE, COMMIS, ANCIEN DE L'E.S.C. (1930-1940)

L'ameublement de la chapelle du Sacré-Coeur de Victoriaville a été fourni par notre établissement.

WINDSOR

— QUÉ.

Fondation en 1900 de l'Ecole Sacré-Coeur de Windsor-Mills

La petite ville de Windsor est située sur la rive Saint-François à une quinzaine de milles de Sherbrooke. La ligne de chemin de fer du Canadien National la relie aux centres les plus importants de la province de Québec et favorise ainsi ses industries dont la principale est la pulpe.



Frère DONAT, directeur de l'Ecole du Sacré-Coeur de Windsor-Mills.

Expansion de l'Institut dans les missions et colonies

Le fondateur de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur, le Père Couture, avait dit: "Mon oeuvre est universelle". L'actuelle expansion de l'Institut prouve bien que ses fils ont été et sont encore fidèles à sa pensée apostolique. En effet, les Frères du Sacré-Coeur travaillent aujourd'hui dans la vigne du Seigneur dans maints pays: France, Belgique, Espagne, Italie, Etats-Unis d'Amérique, Canada, Haïti, Brésil, Uruguay, Argentine, Chili, Madagascar, Basutoland et Uganda.

Voici un tableau des Missions et Colonies des cinq Provinces de l'Amérique du Nord:

- Madagascar: (Province d'Arthabaska), mission fondée en 1928.
- Tanzanie: Trois écoles: Européenne, d'Antanimena et d'Ambatolilla.
- Arivonimamo: Pensionnat.
- Ambatolilla: Pensionnat.
- Ambatolampy: Pensionnat, ferme St-Joseph, maison de formation.
- Personnel: 22 Frères canadiens, 16 Frères malgaches, 20 Juvénistes malgaches. Trois Frères canadiens sont décédés et deux sont en repos au Canada.
- Haiti: (Province de St-Hyacinthe), Mission fondée en 1943.
- Les Cayes: Ecole paroisiale.
- Miragoane: Ecole paroisiale.
- Port-Salut: Ecole paroisiale.
- Dame-Marie: Juvénat et noviciat.
- Personnel: 13 Frères canadiens, 10 Juvénistes haïtiens.
- En 1929, la Province de St-Hyacinthe fonda une Mission au Soudan anglo-egyptien. Cette mission qui comptait 3 établissements (Khartoum, Wau et Bussere), fut abandonnée en 1936. Onze Frères y sont allés et deux y sont morts.
- Uganda: (Province de la Nouvelle-Orléans), fondée en 1930.
- Gulu: Ecole normale pour indigènes.
- Nyapea: Ecole supérieure.
- Personnel: 11 Frères américains.
- Basutoland: (Province de la Nouvelle-Angleterre), fondée en 1937.
- Roma: Ecole intermédiaire, supérieure, normale; collège; Juvénat, Noviciat, Scolasticat.
- Personnel: 15 Frères canadiens,

ne, qui connaissait bien les Frères du Sacré-Coeur, demanda au Frère provincial de lui fournir quelques-uns de ses religieux pour prendre la direction des élèves de son village. Après quelques délais, ce dernier nomma le Frère Hilaire et quatre autres maîtres pour cette nouvelle fondation. Les classes s'ouvrirent d'abord dans l'ancienne école et une maison voisine fut choisie comme résidence de la Communauté.

Le bon renom que valurent aux maîtres leur dévouement et leur science pédagogique eut pour effet d'accroître le nombre des élèves désireux d'une vraie formation. Un établissement plus vaste et plus moderne fut construit en 1906 et puis agrandi en 1921. Le nombre des classes passa rapidement de quatre à neuf. Actuellement trois cents élèves bénéficient du bon apostolat des Frères du Sacré-Coeur à Windsor.

La J.E.C. et la Ligue du Sacré-Coeur servent de complément à la formation religieuse qui se donne journellement dans chacune des classes.

La population sympathique de Windsor, avec son dévoué curé, monsieur le chanoine J.-Arthur Lemay, a déjà témoigné à maintes reprises son attachement aux Frères et fait tout ce qui est en son pouvoir pour s'acquitter de la dette de reconnaissance qu'elle a contractée envers ces religieux-éducateurs. Quand l'occasion s'en présente, elle prouve d'une manière non équivoque sa satisfaction pour l'excellent travail qui se fait à l'école.

Un bon nombre de directeurs se sont succédé à la tête de l'établissement depuis sa fondation. Ce sont les chers Frères: Hilaire, Ernest, Hilaire pour un second terme, Pétras, Adrien, Théophile, Germain, Théophile, Dieudonné, Augustin, Nicolas, Constantin, Hermanus, Sylvius, Marius et Donat, directeur actuel.

Colonies canadiennes — Brésil: (Province de St-Hyacinthe), colonie fondée en 1945.

Campanha: Collège classique. Personnel: 8 Frères canadiens.

Chili: (Province de Québec), colonie fondée en 1945.

Santiago: Ecole paroisiale.

En 1872, quatre Frères du Sacré-Coeur arrivèrent au Canada, à Arthabaska. En 1947, ils sont près de 1300 dans le seul Québec et enseignent à quelque 30,000 élèves. Le Sacré-Coeur rachète en Dieu Ses divines promesses. Les fêtes du 75^e anniversaire de la fondation canadienne Lui sont un chant d'actions de grâces.

AMETUR COR JESU!

Nombreuses inscriptions aux écoles de Waterloo

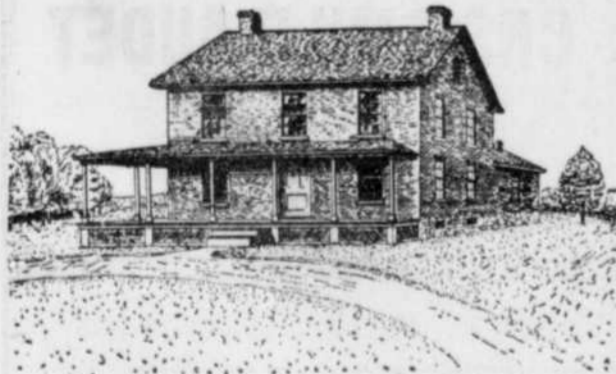
WATERLOO (Courrier) — Après un recensement fait dans les diverses maisons d'enseignement, de Waterloo, nous apprenons que le total des inscriptions est de 759 ainsi réparti:

Au couvent Maplewood, on compte 116 écoliers, 47 pensionnaires et 69 externes. Le nombre des religieuses enseignantes est de 18, pour l'année 1947-48 sous la direction de la Rvde Soeur Jeanne-de-Donrémy.

Au collège St-Bernardin, les inscriptions atteignent 180 et l'on prévoit que ce chiffre sera augmenté. Le R. P. Jules-Arthur, ancien directeur y est remplacé par le R. P. Oreste Girard.

A l'école du Sacré-Coeur, il y avait, à la reprise des classes, 181 filles et 22 garçons, soit 203 élèves. Le personnel de cette institution comprend une directrice et huit religieuses enseignantes.

Au High School, il y a 260 élèves, dont 99 suivent une journée par semaine de cours de science ménagère donnés par Mlle Morse aux écolières des classes 6 à 11; neuf professeurs, à part le principal, se partagent les diverses classes de cet institut.



Le Collège du Sacré-Coeur, à Arthabaska, à ses débuts en 1872.

COMPLIMENTS DU

GARAGE DESAULNIERS

VENDEUR INTERNATIONAL
APPAREILS DE RADIO VICTOR
PIECES DE RECHANGE — REPARATIONS
TELEPHONE 56-2
RUE PRINCIPALE WINDSOR MILLS

COMPLIMENTS DE

LORENZO HOULE

BOULANGER - PATISSIER
Rue Principale — Tél. 129 — Windsor-Est

COMPLIMENTS!

LÉO BEAUPRÉ

EPICERIE LICENCIÉE
LEO BEAUPRE, ANCIEN E.S.C. (1907-15)
CLAUDE BEAUPRE, ANCIEN E.S.C. (1937-46)
TELEPHONE 171
RUE ST-GEORGES WINDSOR-EST

Hommages de

F. PAQUET Enr.

DUKE DOUCET, prop.
ANCIEN DU C.S.C. DE BATHURST, N.-B. (1916-1923)
MAURICE TRAHAN, ANCIEN DE L'ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE DE SHERBROOKE (1924-34)
DONAT HAMEL, ANCIEN E.S.C. DE WINDSOR MILLS
Rue St-Georges — Téléphone 70 — Windsor-Est

Compliments de

O. CHAMPAGNE

LIGNE COMPLETE DE CHAUSSURES
ONIL CHAMPAGNE, PROP., ANCIEN DE L'ECOLE S.-C. DE WINDSOR (1907-16)
TELEPHONE 174-2
RUE ST-GEORGES WINDSOR

Respectueux hommages
A NOS
FRÈRES ENSEIGNANTS
DE LA PART DU

MAGASIN BERGMAN

PHILIPPE BOURQUE, gérant
ANCIEN DE L'ECOLE SACRE-COEUR DE WINDSOR MILLS (1925-34)
CHARLES DION, ANCIEN (1935-43)
CONFECTIONS
POUR DAMES ET MESSIEURS
Tél. 80
WINDSOR MILLS, Qué.

BROMPTONVILLE

EXPRIME SA RECONNAISSANCE AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR



L'Ecole du Sacré-Coeur, à Bromptonville.

L'Académie du Sacré-Coeur de Bromptonville érigée en 1905

Bromptonville est une jolie petite ville bâtie sur les bords de la rivière St-François, à six milles en aval de Sherbrooke.

En 1905, la Commission scolaire résolut de confier à des instituteurs religieux la direction de l'école alors en construction. Les Frères du Sacré-Coeur sollicités par M. l'abbé J.-S. Laroque, curé de la paroisse à cette époque, et par M. E.-W. Tobin, alors président de la Commission scolaire, acceptèrent cette charge. Le P. Paulus avec trois collaborateurs arrivèrent à Bromptonville le 11 septembre. Le lendemain les classes s'ouvrirent au couvent avec 104 élèves, et les Frères logèrent dans la vieille sacristie. Le 26 octobre, Son Excellence Mgr Paul Laroque bénit la nouvelle école et les Frères en prirent possession le 2 novembre.

L'école est sise sur le penchant d'une colline et domine toute la ville. L'air et la lumière y pénètrent à flots, et la jeunesse est heureuse d'y recevoir, avec les rayons de soleil, les rayons de la science et de la vertu. Une vaste cour de récréation munie de toutes sortes de jeux permet aux élèves de se détacher sagement sous la surveillance discrète des Frères et sous la protection du Sacré-Coeur, dont la statue domine le portique de l'école. Le



Frère PLACIDE, directeur de l'Ecole du Sacré-Coeur de Bromptonville.

prenant les neuf années du cours primaire. Après ce stage, les élèves vont poursuivre leur cours d'études, soit au séminaire St-Charles Borromée, soit à notre Ecole supérieure de Sherbrooke, ou à l'Ecole des Arts et Métiers. Un service d'autobus à toutes les heures facilite aux étudiants de Bromptonville l'accès de ces diverses écoles.

Les directeurs de l'Académie, depuis sa fondation jusqu'à date, ont été successivement: les Frères Paulus, Théodoric, Quintinus, Alfred, Eusèbe, Constantin, Casimir, Sylvius, Cédésin, Gaétan, Olyvia, Marcellin, Grégorius, Anthime et Clément, le directeur actuel.

Soirée de famille à Lambton
LAMBTON. (courrier) — Les fermières de Lambton avaient le plaisir, récemment, de recevoir, à la salle paroissiale, les paroissiens qui avaient répondu à leur appel de venir se récréer en famille. Les uns jouèrent aux cartes, d'autres au bingo, enfin d'autres s'amusement à diverses attractions pour lesquelles plusieurs prix furent donnés.

COMPLIMENTS DU

NOTAIRE J. A. OUELLET

SECRETAIRE DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE BROMPTONVILLE QUE.

HOMMAGES DE

Alphonse Grégoire Enr.

MAGASIN GENERAL
RAYMOND GREGOIRE, prop.,
ANCIEN ELEVE DE L'ACADEMIE DE BROMPTONVILLE ET DU C.S.C. DE VICTORIAVILLE (1926-31)
BROMPTONVILLE TELEPHONE 535-5

HOMMAGES DE

J. E. PARADIS

EPICERIE - RESTAURANT
SERVICE D'AUTOBUS DANS LES LIMITES DE LA VILLE POUR LES EMPLOYES DE MANUFACTURE
M. J.-E. PARADIS, ANCIEN ELEVE, AU DEBUT MEME DE L'ACADEMIE S.-C. BROMPTONVILLE QUE.

MEILLEURS VOEUX!

Fred Castonguay

BOUCHER
FRED CASTONGUAY
JEAN-PAUL CASTONGUAY — ARMAND CASTONGUAY, JEAN-PAUL ST-PIERRE, GERARD CLOUTIER, ALBERT DIONNE,
TOUS ANCIENS DE L'ACADEMIE S.-C. DE BROMPTONVILLE
TELEPHONE 369-J-12
BROMPTONVILLE QUE.

GARAGE L. BLANCHETTE

REPARATIONS GENERALES
DEBOSSAGE — PEINTURAGE
ESTIMES GRATUITS PAR OVILA VALLEE
STATION DE SERVICE TEXACO
L. Blanchette, ancien C.-S.S. de Bromptonville
BROMPTONVILLE TELEPHONE 179-M-12

COMPLIMENTS!

COMPTON WOOD PRODUCTS CO. LIMITED

BROMPTONVILLE, QUE.

COMPLIMENTS DE

INDUSTRIAL STAMPINGS LIMITED

MANUFACTURIERS DE:
Produits de métal — Outils
Poinçons (dies)
BROMPTONVILLE, Qué.

HOMMAGES DE

COATICOOK

AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

Page 12 La Tribune, Sherbrooke, samedi, 20 sept. 1947

Sincères félicitations!

GÉRARD DIONNE B.A., B.Ph., L.Ph.
PHARMACIEN
Président de la Commission Scolaire
Ancien 1914-22
21, rue Child — Téléphone 77 — Coaticook

Hommages de

LIONEL MARCOUX

Lainages, fantaisie et cadeaux
Ancien 1920-26
8 ouest, rue Principale — Tél. 66 — Coaticook

Avec les compliments de

SCOTT & SCOTT ENR.

PEINTRES - TAPISSIERS
J.-Louis Scott, ancien 1930-37
COATICOOK TELEPHONE 13-8-2

Nos meilleurs vœux!

J. B. DIONNE ENR.

ANTONIO DIONNE, ancien 1916-23
40-44, rue Child — Téléphone 260 — Coaticook

Hommages de

EUGÈNE CARTIER

représentant de
LAJOIE-ROBITAILLE et COMPAGNIE
Courtiers en valeurs de placement
Téléphone 58 COATICOOK

Sincères félicitations!

TAXI CENTRAL

Gustave Pelletier, prop.
VOYAGES INTERURBAINS
SERVICE JOUR ET NUIT
53, rue Child — Téléphone 20 — Coaticook

Avec les hommages de

Mme Isidore VILLENEUVE

Représentante de J.-O. Rouillard,
fleuriste
Pour l'achat d'une gerbe de fleurs, d'une couronne ou d'un bouquet de noces, consultez-nous en appelant
208
COATICOOK, QUE.

MEILLEURS VŒUX!

FRAIS FUNÉRAIRES LEFEBVRE

ENR.
FERNAND RIENDEAU, prop.
ANCIEN 1922-27
47, RUE WELLINGTON — COATICOOK — TEL. 210

Monographie de l'Académie du Sacré-Coeur à Coaticook

L'Académie du Sacré-Coeur de Coaticook fut fondée en 1890. A la demande de Mgr Racine, évêque de Sherbrooke, les Frères du Sacré-Coeur, au nombre de six, arrivèrent dans les premiers jours de septembre 1890. Le Père Francis en fut le premier directeur; le Père Albéric, un des fondateurs, est présentement en repos à la maison provinciale d'Arthabaska. Lors de l'arrivée des Frères, le curé était M. le grand vicaire McAuley.

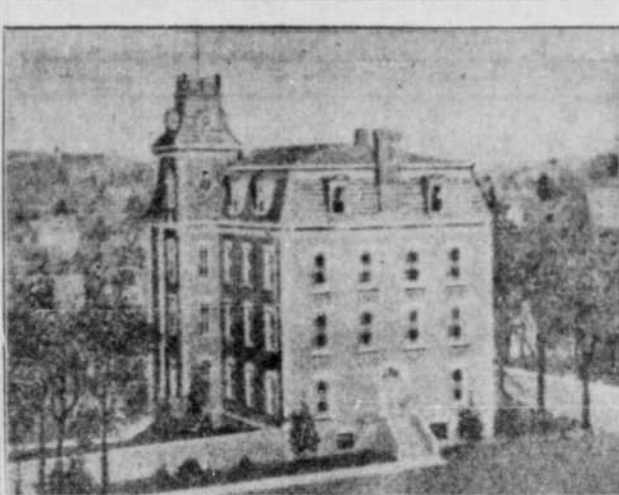
L'école qui comptait six classes était à cette époque l'une des plus renommées des Cantons de l'Est. C'était une construction qui mesurait 42 pieds par 77, à quatre étages en brique solide. Une salle paroissiale attenante à l'école fut érigée en 1916. Des réparations importantes furent faites en 1944. La grande salle du dernier étage fut complètement aménagée pour le personnel enseignant. Le 4^e étage fut aménagé en chambres à coucher pour le personnel. Cette transformation permit

d'ajouter une septième classe. L'inscription pour la présente année scolaire est de 205 élèves.

La population de Coaticook compte actuellement 6.000 âmes dont 95% de Canadiens français. Elle fut toujours très sympathique pour les Frères.

En 1940, les anciens élèves formèrent une Amicale et célébrèrent d'une manière grandiose le cinquantième anniversaire de la fondation.

Les Anciens élèves sont parvenus aujourd'hui à la tête des différentes administrations et sociétés de cette coquette ville, surnommée à juste titre "La Perle des Cantons de l'Est", à cause de sa rare beauté et de son site enchanteur. Au point de vue religieux, la ville est divisée en trois paroisses: St-Edmond, St-Jean l'Évangéliste et St-Marc. Les curés actuels sont MM. Arthur Robidas (ancien élève de St-Lin), Léon-Mathias Lemay et Joseph Michaud, ancien élève de l'école supérieure de Sherbrooke Centre.



L'Académie du Sacré-Coeur de Coaticook

Nos plus sincères félicitations!

LOUIS LESTAGE & FILS

Ancien 1900-05
LUDOVIC LESTAGE, 1927-46
7, RUE CHILD — TEL. 227 — COATICOOK

Compliments de

LÉON DUBÉ

Représentant de la Compagnie d'Assurance
"LA SAUVEGARDE"
COATICOOK

Sincères félicitations!

BIJOUTERIE SIMARD

G.-P. SIMARD, prop.
COATICOOK

Compliments du

Marché Central Coaticook

N. Francoeur, prop.
Spécialité: Boeuf de l'Ouest
45 ouest, rue Principale — Tél. 369 — Coaticook

Avec les hommages du

MAGASIN REGENT

R. LEFEBVRE, gérant
12-14, RUE CHILD COATICOOK

Hommages de

CAFÉ REX

CLOUTIER ET GAUTHIER ENR., props
Albert Cloutier, ancien 1926-35
Coin des rues Child et Court — Tél. 804
COATICOOK

Compliments de

CHS-ÉMILE AUDET

MAIRE
Ancien 1914-22
COATICOOK, QUE.

Missionnaire en visite chez lui et réunion de famille à Weedon

WEEDON (Courrier) — Sur l'invitation de M. et Mme Stanislas Houde, de Weedon, une réunion de famille eut lieu au domicile de celui-ci, à l'occasion du retour du R. P. Conrad Côté, aux Philippines depuis dix ans.

Les personnes présentes étaient sa mère, Mme Cyrille Côté, âgée de 81 ans, ses frères et belles-sœurs, MM. et Mmes Alfred Côté, de Black-Lake, Lucien Côté, de Drummondville, Emilie Côté, de Sherbrooke, l'abbé Lorenzo Côté, vicaire de St-Augustin de Portneuf, M. et Mme Paul Côté, de Black-Lake, M. et Mme Philippe Côté, de St-Julien, ses sœurs, Mme Stanislas Houde, de Weedon, MM. et Mmes Clément Houde (Noëlle), de Garthby, Arthur Beaudoin (Claire), de Sherbrooke, Gédéon Provencher, (Juliette), de St-Julien, et Paul Mercier, 40 petits neveux et nièces, 23 arrière-petits-neveux et arrière-petites-nièces. Étaient aussi présents, MM. et Mmes Joseph Roberge, de Coleraine, Jules Roberge et leurs trois petits enfants, de Plessisville.

Au cours de l'après-midi, le P. Conrad Côté raconta son voyage. Après les débats de l'après-midi, chez M. Stanislas Houde, le souper fut savouré sous les grands arbres.



Rev. Frère SYLVIVUS, s. c., directeur actuel de l'Académie du Sacré-Coeur de Coaticook.

Assemblée des membres de l'U.C.F. de Fontainebleau

FONTAINEBLEAU, (courrier) — Une assemblée des fermières de l'U.C.F. a eu lieu, récemment, à la salle paroissiale, sous la direction de la présidente, Mme Arthur Perras, de la vice-présidente, Mme Albert Leblanc. Les conseillères sont Mmes Raoul Gauthier et Wilfrid Bourque et la secrétaire est Mme Omer Lagassé.

L'assemblée fut commencée par la prière à Notre-Dame des Champs, en faveur de nos malades. Puis les minutes de la dernière assemblée furent lues et les comptes rendus.

Ensuite, Mme Omer Lagassé montra un couvre-pieds avec appliqué; elle décrivit la manière de le piquer. Mme Albert Leblanc donna une démonstration de nettoyage de tapis en cinq brins; elle dit comment les coudre. Mme Wilfrid Bourque montra comment décorer un joli gâteau de fête à trois étages. Le tirage d'un prix de présence donné par Mme Raoul Gauthier, la somme de cinquante sous, favorisa Mme Albert Prince.

Étaient présentes à l'assemblée: Mmes Arthur Perras, Albert Leblanc, Raoul Gauthier, Wilfrid Bourque, Omer Lagassé, Jos-P. Gagné, François Turgeon, Edgar Turgeon, Florian Pépin, Évangéliste Poulin, Samuel Tétrault, Philois Lussier, Albert Prince, Ovilla St-Pierre, René Lisée, Mmes Bertha Perras et Marguerite Leblanc.



M. Antonio DAIGLE, ancien élève de l'Académie du Sacré-Coeur de Coaticook, président de l'Amicale de l'endroit et président de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke.

Nos meilleurs vœux!

LA FERRONNERIE W.-E. DIONNE

Welle Dionne, ancien 1890-96
P.-Emile Dionne, ancien 1932-37
André Dionne, ancien 1939-46
37, rue Child — Téléphone 282 — Coaticook

TOUTES NOS FÉLICITATIONS AUX RR. FF. DU SACRÉ-COEUR POUR L'ŒUVRE MAGNIFIQUE ACCOMPLIE AU CANADA

Avec les hommages du

MAGASIN D. S. BACHAND

"Achète sûrement qui achète chez Bachand"

17 EST, RUE PRINCIPALE

COATICOOK

TELEPHONE 81

Hommages de

Paul-Émile Vaillancourt

TAXI
Ancien, 1925-26
COATICOOK — TELEPHONE 329 OU 500

Hommages de

SHURTLEFF & BOUCHARD

AVOCATS

Avec les compliments du

STUDIO GARCEAU ENR.

PHILIPPE BELISLE, prop.
Ancien 1926-34
30 ouest, rue Principale — Tél. 138 — Coaticook

Hommages de

ANATOLE GUÉRIN

ÉPICIER - BOUCHER
Produits Birds-Eye
17 ouest, rue Principale — Tél. 67 — COATICOOK

Hommages de

WILFRID W. VINCENT

SELLERIE — CORDONNERIE
Ancien 1902-11
60, rue Child — Téléphone 231 — Coaticook

Courtoisie de

J. DELORME

Chaussures de qualité
Ajustements aux Rayons X
63, RUE CHILD — TEL. 232 — COATICOOK

Compliments de la

Société Coopérative Agricole de Grains et Moulées

Produits C.I.L.
MOULÉES "FAVORITE"
Anciens:
Théo, Lemieux, 1914-23
J.-A. St-Pierre, 1933-36
Raymond Trudel, 1937-40
50 est, rue Principale — Tél. 127 — Coaticook

Hommages de

J. H. PÉLOQUIN & CIE

J.-H. PELOQUIN, 1895-97
F. PELOQUIN, 1921-23
146, rue St-Jean-Baptiste — Tél. 32 — Coaticook

ASBESTOS APPRÉCIE HAUTEMENT L'OEUVRE DES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

Page 14 La Tribune, Sherbrooke, samedi, 20 sept. 1947

En hommage aux RR. FF. du Sacré-Coeur

Pharmacie REXALL

Dr J. P. H. MASSICOTTE, prop.

FANTAISIES — ARTICLES DE TOILETTE
PAPETERIE

GUY MASSICOTTE, gérant,
ancien du collège de Victoriaville

204, RUE BOURBEAU TELEPHONE 201
ASBESTOS

HOMMAGES DE

JEAN-LOUIS

OUELLETTE

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

ANCIEN DE ST-AIME (1920-1928) ET DU C.S.C.
DE VICTORIAVILLE (1928-1930)

116, RUE ST-JOSEPH
ASBESTOS QUE.

Nos meilleurs voeux!

ASBESTOS DRY CLEANING

PAUL MATTON, prop.

ANCIEN DE ST-AIME (1923-1931)

● NETTOYAGE ● PRESSAGE
● SERVICE RAPIDE

96, rue Laurier — Téléphone 202-3 — Asbestos

COMPLIMENTS DE

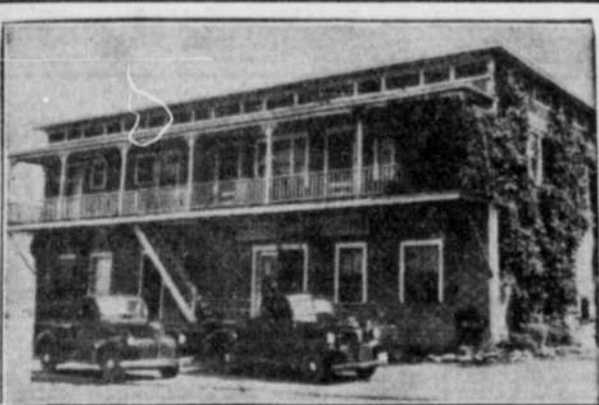
J.-ÉMILE CÔTÉ

BIJOUTIER - HORLOGER

DIAMANTS "BRIDAL WREATH"
MONTRES ELCO ET GLADSTONE

ANCIEN DE ST-AIME (1931-1938)

147, rue Bourbeau — Tél. 202-2 — Asbestos



CRÉMERIE D'ASBESTOS ENR.

LAIT, CRÈME, BEURRE ET "VICO" PASTEURISÉ

J.-Antonio Levasseur, co-prop. ancien de St-Aimé (1918-25)
Jean-Paul Levasseur, co-prop. ancien de St-Aimé (1926-35)

150, rue Roi — Téléphone 106-12 — ASBESTOS



Le Collège ST-AIME d'Asbestos (Studio V. Dubois).

Les Frères du Sacré-Coeur ont une Ecole Supérieure à Asbestos

En 1918, les Frères du Sacré-Coeur vinrent à Asbestos à la grande joie de la population. Les classes s'ouvrirent dans un local provisoire, le 3 septembre, sous la conduite des PP. Augustin, Arthur, Emile, Jude et Charles-Eugène.

Le 20 septembre, M. l'abbé L.-N. réaliste et le corps de cadets, etc. la Ligue du Sacré-Coeur groupe les meilleurs élèves des classes les plus avancées. Ecole de formation spirituelle, elle initie à l'apostolat de la parole et surtout de l'exemple. Beaucoup d'élèves font partie de la Jeunesse Etudiante Catholique (J.E.C.) dont le but est de créer une mentalité plus chrétienne, un climat plus surnaturel dans le milieu étudiant. De ce fait, ils répondent d'une manière fort pratique aux directives pontificales et diocésaines et exercent une influence bien caractéristique auprès de leurs condisciples.

La section Juvenile travaille au perfectionnement de la langue maternelle, et cela par tous les moyens dont elle peut disposer. Elle a pour devise: "Que notre langue s'épure, se corrige, soit toujours saine et de bon aloi". Elle poursuit un triple but: épurer le langage, améliorer la prononciation, développer le goût de la littérature française. A cette fin, les membres de l'association sont tenus de soigner leur langage et leur prononciation, de se corriger mutuellement et de prêter un généreux concours aux séances littéraires trimestrielles.

La Petite Matrisse est devenue le complément obligé des offices religieux et des différentes manifestations scolaires et patriotiques; coopération bénévole qui ne marche jamais au ralenti même au cours des vacances.

Le cercle des Jeunes Naturalistes réunit les fervents de la belle nature.

Castonguay, curé de la paroisse, bénit la nouvelle école et sa chapelle et y célébra la première messe. Le P. Augustin dirigea l'école jusqu'aux vacances de 1921. Il fut remplacé par le P. Patrice qui s'occupa d'une façon réaliste et pratique du bon fonctionnement des classes et de la rigueur générale des études. Le P. Victorius lui succéda en 1925. Il mit toute son âme à maintenir le bon renom de l'école déjà si bien alignée vers la voie du progrès. A son tour, le P. Théodore apporta une direction toute faite de sympathie et de délicates attentions. Aux vacances de 1936, d'importantes améliorations furent apportées à la bâtisse pour le plus grand bien de l'institution qui recevait le P. Victorius pour un second terme. L'intérieur fut complètement rénové et, à quelque vingt pieds de l'école, s'éleva un magnifique édifice à l'usage du personnel enseignant.

Sous la direction du P. Séverin, en 1940, une solide construction, complètement à l'épreuve du feu, surgit à droite de la partie résidentielle. Ce pavillon abrite aujourd'hui les classes supérieures de l'institution et donne même asile à certaines classes du couvent.

En janvier 1942, le P. Fabien, cédant professeur au cours des finissants, fut promu à la direction. A l'exemple de ses devanciers, il donna une attention toute spéciale à la bonne éducation et à l'instruction des jeunes comme à la paternité autoritaire. Il apporta un soin particulier au développement des classes supérieures. Il réussit, avec la collaboration des parents et des maîtres, à inculquer dans l'esprit des jeunes le besoin de culture intellectuelle et le goût des études avancées. Aussi l'École Saint-Aimé voyait-elle ses premiers diplômés de 12 année à la fin de l'année scolaire 1945-46.

La Commission scolaire seconda le corps professoral de son encouragement et de ses deniers. En plus d'un magnifique laboratoire, elle dota cet établissement d'un système électro-voix permettant ainsi au P. directeur de communiquer avec toutes les salles de classe au moyen d'un poste-maître installé dans son bureau. Cette installation ultra-moderne rend d'insupportables services et assure un temps précieux qui peut être consacré à l'accomplissement d'autres besoins.

Aujourd'hui l'école compte un personnel de 17 religieux, de 8 institutrices et distribue l'enseignement à 600 élèves répartis en 22 classes. C'est dire que le petit grain de sénevé mis en terre en 1918 a pris racine, a grandi et présente de nos jours les proportions d'un arbre magnifique dont les puissantes frondaisons couvrent de leur ombre protectrice une oeuvre féconde et remplie de promesses.

Si les études sont en honneur à l'école, le sport ne l'est pas moins, mais à son rang. Chaque classe a ses jeux de ballon au camp, de ballon de gomme etc. Les élèves ont toute liberté de jouer sur leur cour après les heures de classe ainsi que les jours de congé.

En marge du programme ordinaire, il existe plusieurs organisations qui opèrent beaucoup de bien et projettent un éclat particulier sur la vie scolaire: la Ligue du Sacré-Coeur, la Jeunesse Etudiante catholique, la section juvenile de la société St-Jean-Baptiste, la Petite Matrisse, le cercle des Jeunes Natu-

Un local spacieux et fort bien aménagé permet aux petits botanistes de cataloguer et d'étudier avec profit les fruits de leurs recherches. Une autre organisation fait la gloire de l'école St-Aimé: c'est le corps de cadets qui brille au premier rang lors de la célébration de certaines fêtes, notamment celles de Noël et de la St-Jean-Baptiste. Grâce à une étroite collaboration, cette institution s'avance d'un pas alerte dans la voie de la prospérité sous le regard de Dieu et sous l'égide de son patron, saint Aimé.

Toute une phalange d'éducateurs zélés et consciencieux y ont mis jusqu'à ce jour la meilleure part de leur cœur et de leur vie. Inclinaison devant ces bienfaiteurs de la jeunesse et redisons toute notre reconnaissance et notre gratitude au Sacré-Coeur qui a visiblement béni les efforts de ses bons et fidèles serviteurs.

Ouverture des écoles de Weedon
WEEDON (Courrier) — Dernièrement, toutes les écoles de Weedon ouvrirent leurs portes, pour une année nouvelle. Après avoir suivi une petite retraite, au début de l'année scolaire, les élèves sont disposés à recevoir les leçons que le nouveau programme scolaire leur réserve.

Au couvent des sœurs de la Présentation, environ cent cinquante élèves fréquentent l'institut et les écoles de la campagne. Le nombre d'élèves, pour la plupart, est en augmentation. Encore cette année, on a confié la charge des garçons du village de la sixième année à la neuvième inclusivement, à M. Léandre Fortin, remplaçant M. Alexandre Toussaint, ancien poste de gérant de la Caisse Populaire de Weedon.

La population augmentait graduellement et en 1911 on fut obligé d'agrandir le collège. Un octroi fut demandé au gouvernement provincial pour la construction d'une aile de 50 pieds. Ceci permit de réaliser un vœu de la population: admettre des pensionnaires tout en continuant l'internat.

Le 25 juin 1913, lors de la distribution des prix présidée par M. le curé J.-E. Choquette, président de la Commission scolaire, le collège délivra pour la première fois un diplôme aux élèves finissants; les deux premiers diplômés furent MM. Hector Durand et Paul Raymond. Pendant plus de vingt-cinq ans, plusieurs élèves du cours des finissants obtinrent, chaque année, le diplôme commercial que décernait le collège. Depuis plusieurs années, les élèves subissent les examens du Département de l'Instruction Publique pour l'obtention des Certificats d'Etudes.

En 1920, on mit à l'étude un projet d'agrandissement. Bien des difficultés surgirent. Le projet tomba et on se contenta en 1924 d'effectuer les réparations les plus urgentes.

Depuis leur arrivée à Lac-Mégantic, les Frères désiraient avoir leur chapelle. Faute d'espace, ils consentirent à se mettre plus à l'étroit afin d'aménager au deuxième étage une pièce à cet effet. Le 24 septembre 1927, M. le curé Bernier, après l'avoir bénie, y célébra la première messe.

En 1944, la nécessité exigeant, un agrandissement fut décidé. On avait besoin de 14 classes; il n'en existait que 10. Un octroi "substantiel" du gouvernement provincial fut accordé. Une aile fut construite pour la résidence des Frères et l'ancienne bâtisse fut entièrement transformée en classes. On compte aujourd'hui 18 classes. Une salle sert de laboratoire de chimie et de physique et une pièce où se fait la pratique de la dactylographie et où loge présentement la bibliothèque.

Depuis sa fondation, les directeurs de l'établissement ont été successivement les Frères Hilaire, Ildéric, Xavier, Edmond, Amable, Théogène, Ubald, Libert, Régis, Gédéon, Eugène, Albert, Bérard, Roland, Armand, Sylvio et Charles-Emile, le directeur actuel.

Parmi ses anciens élèves, le collège de Mégantic est honoré de compter plusieurs prêtres et religieux: 13 prêtres séculiers, 15 religieux-prêtres et 40 Frères enseignants, dont 37 chez les Frères du Sacré-Coeur.

Lac Mégantic eut, en 1897, une école des Frères du S.-Coeur

La ville de Lac-Mégantic est située sur les bords du lac du même nom. C'est le chef-lieu du comté de Frontenac et le centre ferroviaire, industriel, commercial et religieux de tout le comté. Plusieurs industries développent la richesse matérielle de Lac-Mégantic: les essences forestières.

Le site est splendide. Le lac a une longueur de tout près 9 milles, et une largeur de 1 à 3 milles. Son contour est capricieux: baies, réifs, caps surplombent le long de rives parsemées de clairières, de prés, de forêts aux couleurs vives et variées.

Qui voit la ville de Lac-Mégantic et son magnifique lac, des routes de Woburn, de Spaulding ou de Sherbrooke, se peut se laisser admirer le panorama qui se déroule devant lui et où seul le Divin Artiste pouvait distribuer les couleurs, les tons et les teintes d'une manière aussi abondante qu'admirable.

C'est dans ce décor qu'est situé l'École Supérieure des Frères du Sacré-Coeur de Lac-Mégantic. Avant la venue des Frères du Sacré-Coeur à Lac-Mégantic, "l'Académie" sous la direction d'institutrices laïques, dispensait l'éducation et l'instruction aux filles et aux garçons.

En 1894, les RR. Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame arrivèrent à Lac-Mégantic et, dans un nouveau local, remplacèrent les institutrices. Elles enseignaient à 192 élèves, filles et garçons.

En décembre 1896, M. le curé Choquette, alors président de la Commission scolaire, fit des démarches pour obtenir des Frères enseignants pour l'éducation des garçons de sa paroisse. Il s'adressa à Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, qui transmit la demande aux Frères du Sacré-Coeur.

Le R. Frère Théodule, remplaçant le R. Frère Osmond, provincial, accepta au nom de sa communauté. A la fin d'août 1897, arrivèrent à Lac-Mégantic les quatre premiers Frères du Sacré-Coeur: les PP. Hilaire, directeur, Ezéchiel, Octave et Séraphin. Le 2 janvier 1898, le Frère Théogène vint prêter main forte.

En février 1898, Mgr Larocque vint bénir le collège. Pendant plusieurs années, le collège n'eut pas pour les Frères et leurs élèves le confort actuel. La construction, le corps principal du collège actuel, d'une dimension de 60 x 50 pieds, ne comprenait tout simplement que les murs extérieurs et le toit. A l'intérieur, c'était la bric-à-brac, blanche à la chaux; les cloisons séparant les classes étaient faites d'une seule épaisseur de planches; les planchers étaient en bois mou; les corridors servaient de salle de récréation. La bâtisse était plutôt froide en hiver et comme la municipalité n'avait pas encore son service d'aqueduc et d'égoûts, il fallait pomper l'eau d'un petit réservoir situé à l'arrière du collège; comme aménagement de classe, des grands bancs en madriers de deux pouces d'épaisseur, sur lesquels les élèves s'asseyaient en se servant de leurs genoux comme pupitres.

A l'ouverture du collège, en décembre 1897, on comptait 110 élèves et durant les premières années, les Frères ne reçurent que des élèves externes. En 1900, l'internat était établi.

La population augmentait graduellement et en 1911 on fut obligé d'agrandir le collège. Un octroi fut demandé au gouvernement provincial pour la construction d'une aile de 50 pieds. Ceci permit de réaliser un vœu de la population: admettre des pensionnaires tout en continuant l'internat.

Le 25 juin 1913, lors de la distribution des prix présidée par M. le curé J.-E. Choquette, président de la Commission scolaire, le collège délivra pour la première fois un diplôme aux élèves finissants; les deux premiers diplômés furent MM. Hector Durand et Paul Raymond. Pendant plus de vingt-cinq ans, plusieurs élèves du cours des finissants obtinrent, chaque année, le diplôme commercial que décernait le collège. Depuis plusieurs années, les élèves subissent les examens du Département de l'Instruction Publique pour l'obtention des Certificats d'Etudes.

En 1920, on mit à l'étude un projet d'agrandissement. Bien des difficultés surgirent. Le projet tomba et on se contenta en 1924 d'effectuer les réparations les plus urgentes.

Depuis leur arrivée à Lac-Mégantic, les Frères désiraient avoir leur chapelle. Faute d'espace, ils consentirent à se mettre plus à l'étroit afin d'aménager au deuxième étage une pièce à cet effet. Le 24 septembre 1927, M. le curé Bernier, après l'avoir bénie, y célébra la première messe.

En 1944, la nécessité exigeant, un agrandissement fut décidé. On avait besoin de 14 classes; il n'en existait que 10. Un octroi "substantiel" du gouvernement provincial fut accordé. Une aile fut construite pour la résidence des Frères et l'ancienne bâtisse fut entièrement transformée en classes. On compte aujourd'hui 18 classes. Une salle sert de laboratoire de chimie et de physique et une pièce où se fait la pratique de la dactylographie et où loge présentement la bibliothèque.

Depuis sa fondation, les directeurs de l'établissement ont été successivement les Frères Hilaire, Ildéric, Xavier, Edmond, Amable, Théogène, Ubald, Libert, Régis, Gédéon, Eugène, Albert, Bérard, Roland, Armand, Sylvio et Charles-Emile, le directeur actuel.

Parmi ses anciens élèves, le collège de Mégantic est honoré de compter plusieurs prêtres et religieux: 13 prêtres séculiers, 15 religieux-prêtres et 40 Frères enseignants, dont 37 chez les Frères du Sacré-Coeur.

pourvu le collège d'un laboratoire de chimie, d'instruments de physique et d'outils pour les travaux manuels. Les conditions de l'après-guerre ne permettent pas encore d'avoir tout l'outillage nécessaire, mais la bonne volonté et la libéralité des commissaires d'écoles assurent déjà le succès de l'entreprise.

Les 28 et 29 juin 1947, avaient lieu les grandes fêtes du Cinquantenaire de la fondation du collège. A cette occasion, 750 anciens élèves répondirent à la pressante invitation de leur Alma Mater. Une amicale fut formée. M. Donat Blais en est actuellement le président. La devise: "Unus pro mieux servit" sera désormais le cri de ralliement de tous les anciens de l'École Supérieure de Lac-Mégantic.

HOMMAGES RESPECTUEUX
AUX
FRÈRES DU SACRÉ-COEUR I

DENAULT & FILS

EPICERIE - BOUCHERIE
FRUITS ET LEGUMES

CHARLES DENAULT, ANCIEN DE ST-AIME
(1918-1927)

148, rue Bourbeau — Tél. 125 — Asbestos

MEILLEURS VOEUX!

RODRIGUE CÔTÉ

EPICIER - BOUCHER
FRUITS ET LEGUMES

HILAIRE COTE,
ANCIEN DE ST-AIME (1930-42)

108, rue LaFrance — Tél. 137-3 — Asbestos

HOMMAGES DE

GÉRARD FRÉCHETTE

BOULANGER

ANCIEN DE ST-AIME (1926-1936)

TELEPHONE 110-3

150, RUE ST-JOSEPH ASBESTOS

FELICITATIONS ET VOEUX SINCERES!

JEAN-PAUL BOLDUC

5-10-15 à \$1.00

ANCIEN DE ST-AIME (1922-1932)

222, RUE BOURBEAU

ASBESTOS QUE.

HOMMAGES DE

JOSEPH FILTEAU

MEUBLES

Vendeur General Electric et Philco

"Le Foyer du Bon Meuble"

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS ICI, UN PLUS

GRAND CHOIX DE PRELARTS ET CARPETTES

ARMAND FILTEAU, GERANT, ANCIEN DE ST-AIME (1921-1931)

RENE FILTEAU, ANCIEN DE ST-AIME (1932-41)

107, rue Notre-Dame — Tél. 102-4 — Asbestos

RESPECTUEUX HOMMAGES!

THERRIEN & FRÈRES FURNITURE LTD

MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
PEINTURES "NARVO"

Fernand Therrien, gérant
Anciens de l'École St-Aimé:
Etienne Therrien (1936-39)
Paul Therrien (1936-44)
René Therrien (1936-43)
Paul Therrien, Collège de Victoriaville (1944-45)

188, RUE BOURBEAU—TEL. 168-2—ASBESTOS

COMPLIMENTS!

VICTOR DUBOIS

Bijoutier—Photographe—Libraire—Imprimeur

Le plus grand magasin de cadeaux de la région

J.-FLORENT DUBOIS, ANCIEN DE ST-AIME
(1918-1921)

J.-BRUNO DUBOIS (1918-23) — A. GONZAGUE
(1918-26)

TELEPHONE 104-11

101, RUE DU ROI ASBESTOS

MEILLEURS VOEUX!

ROSAIRE BOLDUC

BOULANGER

ANCIEN DE ST-AIME (1918-1919)

TELEPHONE 187-3

71, RUE BOURBEAU ASBESTOS

HOMMAGES DU PLUS ANCIEN MAGASIN DE MEUBLES D'ASBESTOS!

ERNEST PARENTEAU

MEUBLES

GUSTAVE PARENTEAU, ANCIEN ST-AIME (1923-1930)

ROCH PARENTEAU, ANCIEN ST-AIME (1934-1940)

TELEPHONE 200

250, RUE BOURBEAU ASBESTOS

HOMMAGES A NOS VAILLANTS INSTITUTEURS!

J. B. MONFETTE

EMBOUTILLEUR AUTORISE



Sous contrat avec COCA-COLA LTEE pour les districts de Richmond — Danville — Asbestos — Warwick — Victoriaville — Princeville — Tingwick — Wotton — St-Camille — St-Claude — St-Georges de Windsor, etc.

VICTORIEN MONFETTE, ANCIEN ST-AIME (1919-27)

93, RUE LAURIER — TEL. 101 — ASBESTOS

HOMMAGES!

Garage Roland Hinse

VENDEUR MERCURY ET LINCOLN

ACCESSOIRES ET PIÈCES FORD

STATION DE SERVICE IMPERIA

ROLAND HINSE, prop.

ROSAIRE TISLUCK, GERANT DES VENTES

ANCIEN DE ST-AIME (1928-36)

TELEPHONE 191

114, RUE DU ROI ASBESTOS

GARAGE LAMBERT

PAUL et GUY LAMBERT, props

VENDEUR DES AUTOS ET CAMIONS

STUDEBAKER

Station de service WHITE ROSE

PAUL LAMBERT, ANCIEN DE ST-AIME (1932-40)

GUY LAMBERT, ST-AIME (1932-1942) ET

C.S.C. DE VICTORIAVILLE (1942-1944)

158, rue du Roi — Tél. 212-2 — ASBESTOS

NOS RESPECTUEUX HOMMAGES!

FERNAND PRINCE

CONFECTIONS POUR

HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

FERNAND PRINCE, ANCIEN DE ST-AIME

(1922-1929)

BERNARDIN PRINCE (1921-1930)

196, RUE BOURBEAU

ASBESTOS

QUE.



Les CORPS DE CADETS A ASBESTOS. On remarque, dans ce groupe organisé au trefois au collège du Sacré-Coeur d'Asbestos: d'Asbestos; Maurice DESMARAIS, aujourd'hui CHAMPAGNE, tambour. Lionel BOURBEAU, de Danville, Edgar LALUMIE RE; Hosanna LAVIGNE et J. A. SIMONNEAU.

Victoriaville vit parachever son nouveau collège en 1942

Le C.C.V. n'était plus. Mais l'œuvre commencée en 1932, à Arthabaska, au collège Saint-Louis-de-Gonzague et qu'il avait si brillamment continuée à Victoriaville DEVAIT survivre. Il fallait bâtir et réorganiser. L'un des plus beaux sites de Victoriaville fut acheté et l'on se mit au travail. Les Frères David, Provincial; Gonzague, premier conseiller; Sébastien, directeur; Germain, économiste provincial, durent travailler vite, bien et ferme pour que le troisième collège puisse être parachevé pour l'ouverture des classes en septembre 1942. Le 15 août 1941 eut lieu la cérémonie de la pose de la pierre angulaire. Le 20 juin 1942, Son Excellence Mgr Albini Lafortune bénissait le nouveau collège, qui avait surgi de terre en un an. La veille, il avait consacré les 2 autels.

Cette bénédiction du collège "SACRÉ-COEUR" donna lieu à un grand ralliement de plus de mille anciens et à d'imposantes démonstrations qui durèrent trois jours. Le sermon, à la messe pontificale, fut prononcé par un ancien, le R. P. René Ducharme. La santé des maîtres, au banquet, fut portée par un autre ancien, M. Paul Rainville, conservateur au Musée de la province de Québec. Le surintendant Victor Duré représentait le Département de l'Instruction publique et l'honorable Conseiller législatif, Jean-Louis Baribeault, ancien député, le gouvernement du Québec.

A cette occasion, les Frères David, Provincial; Sébastien, directeur du collège; Régis, ancien directeur, trois éducateurs éminents, furent décorés de la Médaille du troisième degré du Mérite scolaire. Le vénéré Théodule, âgé de 78 ans, l'un des quatre fondateurs du collège d'Arthabaska en 1912, était sans doute le témoin le plus heureux et le plus reconnaissant de cette apothéose.

Le Frère Médéric, directeur de "La Voix du C.C.V.", avait été l'âme de ces splendides fêtes et en avait assuré le succès avec le Frère directeur Sébastien et le Frère Marc, secrétaire provincial. La bénédiction du nouveau collège fut mentionnée dans les grands journaux par des articles fort louangeurs. Voici, sans références, quelques brefs extraits: "Une nouvelle croix brille dans le ciel des Bois-Francs. L'un des plus beaux collèges de la province dresse aujourd'hui sa masse de granit dans un site pittoresque et fait l'admiration de nombreux visiteurs..."

"Le nouveau collège s'élève sur une éminence qui domine Victoriaville et les environs. Il est à 350 pieds de la route nationale qui va de Québec à Sherbrooke..."

"La propriété comprend 115 acres d'un terrain assez plat qui sera bientôt affecté à des vergers, des jardins, des bosquets et surtout à de vastes cours de récréation où pourra s'ébattre à loisir une jeunesse joyeuse..."

"L'Intérieur du collège est fini en matières incombustibles. On a tenu compte de toutes les exigences du confort et de l'hygiène. La lumière ruisselle dans chaque pièce et une ventilation adéquate y conserve l'air pur..."

"Quelques pièces retiennent beaucoup l'attention. Le grand hall d'entrée et l'escalier et les parloirs aux pilastres de marbre et les planchers aux dessins multicolores, se font accueillis. La chapelle aux lignes droites, sans colonnes, aux autels et à la table de communion de marbre sombre, est d'une riche sobriété. Il faudrait aussi décrire la salle académique



Réo, Frère AUGUSTIN, principal directeur de l'école St-Aimé d'Asbestos.

Si jeune soit-il, le nouveau collège a déjà été témoin d'événements qu'il importe au moins de noter: réunions annuelles des anciens; visite officielle du sympathique évêque du diocèse, Son Excellence Mgr Albini Lafortune de Nicolet; célébration en 42 du jubilé de diamant de la Congrégation sous la présidence de son fondateur, le vénéré Mgr Onil Milot, curé de Ste-Victoire de Victoriaville; nombreuses conférences par des célébrités tels M. Edras Minville, le R. P. Georges-Henri Lévesque, o.p.; le R. F. Stanislas, o.c.; le docteur Cyrus Ouellet; M. Paul Rainville, en vue de la meilleure orientation des collèges dans leurs études universitaires; brillantes séances annuelles; conférences pédagogiques des Frères et sœurs de la congrégation; présidence de Son Excellence Mgr de Nicolet; adieux aux Frères Anthime et Valéry, membres du personnel nommés pour une fondation au Chili; jubilé de diamant et d'or des Frères Zéphirin et Césaire, deux vétérans de l'œuvre à Arthabaska, et leur départ pour la Mission provinciale d'Arthabaska où ils jouissent d'une retraite bien méritée.

SOIXANTE ET QUINZE ANS ont passé. L'humble collège commercial de 1872 est devenu la grande institution d'enseignement secondaire et technique des Bois-Francs avec un nombre de collégiens et un personnel plus que décuplés. Ses anciens élèves se chiffrent à plus de 10,000. Dans tout le Canada et aux Etats-Unis, sa renommée ne cesse de grandir. Oulle Sacré-Coeur a bûti la Maison où l'image de son cœur est exposée et honorée.

AMETUR COR JESU!

La Tribune, Sherbrooke, samedi, 20 sept. 1947 Page 15

Couple enterré à St-Adrien-de-Ham

ST-ADRIEN DE HAM, (courrier) — Les funérailles de M. et Mme David Cloutier (Clémentine Perreault) décédée récemment, après une longue maladie, ont eu lieu, en l'église de St-Adrien de Ham ces jours derniers. Les deux services furent célébrés par M. le curé Chevrette, de cette paroisse.

Ils laissent six enfants, Mme Jim Poisson, d'Asbestos, (Rosa) Arthur, de St-Adrien, Mme Ernest Champoux, (Aida), de St-Adrien, Donat, de Sherbrooke, Georges Verville, de Lawrence, Mass., Jos Verville, Coppen, Sask.; des petits-enfants, Hervé Cloutier, Sr Champoux, Rita Champoux, Le Pas, Manohab, Bertrand, Ubald, Mme Fernand Poirier (Simonne Champoux), Fr. Renaud, (Renaud Champoux), D'Oké, Yolande, Thérèse, Réal, Rachel, Jeanne, Jeannine Champoux, Jeannette, Lucille, Liliane, Eddy, Fernand, Bruno, Denise, Marie, Thérèse Cloutier, ses sœurs, Sr Philomène de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Lumina Cloutier, de St-Rémi de Tingwick; un frère, M. François Perreault.

M. David Cloutier faisait partie de l'Ordre des Tertiaires, de la Ligue du Sacré-Coeur, de l'Exercice du Chemin de la Croix. Il était âgé de 81 ans et 7 mois.

Les porteurs du corps étaient MM. Léon Lavalée, Jos Picard, Gérard Larrivé, Armand Champoux, Raymond Gagné, Arsène Bélie, M. Alex Gagné portait la croix. Suivaient le cortège, M. Arthur Cloutier, MM. et Mmes Jim Poisson, Ernest Champoux, François Perreault, Hervé Cloutier, Ubald Champoux, Bertrand, Yolande, Thérèse, Réal Champoux, Armande Champoux, Mlle Lucina Cloutier, M. et Mme Adolphe Proulx, Mlle Bertha Cloutier, des Trois-Rivières, MM. et Mmes Donat Perreault, Auguste Côté, Arthur Perreault, Charles Perreault, André Desormières, Gestein Deshaies, Albert Perreault, Arsène Bélie, Ludger Gauthier, Uldéric Bélie, Mmes Ludger Morin et Arthur Picard, M. Oscar Perreault, Mmes Jos Picard, Gérard Larrivé, Olivier Bélier, M. et Mme Jos Hincé, Noël Simoneau, Jean Gauthier, Louis Picard, Emilie, Hector Picard, Mme Léon Lavalée, Clémence et Lucie-Anna Picard, M. et Mme Roméo Picard, M. Edmour et René Picard, Mme Albert Picard, et autres.

Mme David Cloutier est décédée à l'âge de 86 ans et 7 mois. Elle faisait partie de l'Ordre des Tertiaires, des Dames de St-Anne, de l'Union de Prières, et de l'Exercice du Chemin de la Croix.

La bannière des Dames de St-Anne était portée par MM. Louis Richer, Jean Gauthier, Louis Laroche, par Mmes Armand Champoux, Philippe Vallières, Hector et Jos Picard. Suivaient ensuite, les Dames de St-Anne, Mmes Ludger Larrivé, Léon Lavalée, Hector Picard, Louis Picard, Denis Blanchette, Alcid Leroux, Gédéon Picard, Edouard Beauvage, Rosaire Gauthier, Hermas Larrivé, Albert Beauvage, Ovide Larrivé, Isidore Ratié, Victor Dion, Roland Gauthier, Georges Giguère, Clément Larrivé, Oscar Richer, Ulric Portier, Louis Larrivé, Albert Bissonnette, Albert Picard, Maurice Bollerose, Emilie Poirier, Lionel Guay, Hormidas Guay, Léonia Leroux et Roland Larrivé.

Suivaient ensuite les Tertiaires, Mmes Modeste Beauvage, Félix Boisvert, Olliva Bélier, Joseph Nadeau, Willie Gauthier, Arthur Richer, Hermas Thérien, Mlle Marie-Claire Gagné, Mmes Raymond Gagné, Roland Bélier, Ubald Larrivé, Arthur Gauthier, Albert Gauthier, Eugène Larrivé, Rosaire Larrivé, Gérard Larrivé, Jean Gauthier, Gérard Bélier, Mmes Hermance Bélier, Lucie-Anna Picard, Thérèse, Laurette, Bernadette Boisvert, Eva Gauthier, Mariette, Jeanne-d'Arc, Bernadette, Albert Perreault, Donat Perreault, Ludger Gauthier, Oscar Perreault, Mme Ludger Morin, et autres.

M. et Mme Arthur Cloutier reçoivent de nombreuses marques de sympathie à l'occasion du décès de M. et Mme David Cloutier.

Mariage Marcolte-Dupuis à Saint-Adrien-de-Ham

ST-ADRIEN DE HAM, (courrier) — Le mariage de Mlle Jeanne Dupuis, fille de M. et Mme Geoffrey Dupuis, à M. Elodie Marcolte, fille de M. et Mme Alfred Marcolte, a été célébré, ces jours derniers. Le mariage, au bras de son frère, M. Almé Dupuis, de Joliette, portait une toilette longue de sheer blanc le marié était accompagné de son père.

Un déjeuner leur fut offert à la salle paroissiale, par Mme Dupuis. Elie présent, Mmes Dupuis, Almé Dupuis, RAL Dupuis, Rosaire Larrivé, Clément La Vée, Gérard Larrivé, Lionel Marcolte, Vital Larrivé, Robert Poirier, Héli Picard, Eusébe Marcolte, Adolphe Marcolte, Eugène Paquette, Paul Paquette, Gédéon Marcolte, Conrad Dubois, Gérard Dubois, MM. et Mmes Anita Dupuis, Robert Guay, Paul-Emile Gauthier, Lilliane Dupuis, Bertrand Dupuis, Anita Paquette, Robert Paquette, Clémence Poirier, Bertrand Larrivé, Marie-Reine Larrivé, Adrien, Antoine Larrivé, Albert Dubois, Marie-Rose Campagna, Gaston Dubois, Gisèle Marcolte, François Nadeau, Yvette Marcolte, Noëlle Giguère, Jeannine Ratié, Ludger Beauvage, Laurette Ratié, Donat Côté, Roseanne Leroux, Cyril Barréon, Marcel Dubois, Anita Côté, Maria Gagné, Mmes Olliva Bélier, Lohale; M. et Mme Odilon Campagna, Mme Mailhot, Mlle Jeanne Mailhot. Les nouveaux époux reçoivent de nombreux cadeaux. Ils résideront à Asbestos.

MEILLEURS VOEUX!

LÉONIDAS DION

MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MICHEL DION ANCIEN DE ST-AIME (1924-1931)

CONRAD DION (1924-1933)

ADELARD DION (1927-1936)

ALBIN DION (1928-1937)

TEL. ATELIER: 61-3, RES. 61-2

272-280 BLVD ST-LUC ASBESTOS

HOMMAGES DU MAGASIN

ANTOINETTE GAUDREAU

EPICERIE - BOUCHERIE

Aimé Poisson, gérant

Ancien de St-Aimé (1918-24)

et du Collège de Victoriaville (1925-26)

Anciens au Collège de Victoriaville:

Léo-Paul Poisson (1932-41)

Roger Courtois (1935-42)

Georges Lambert (1938-46)

Léo-Paul Durocher (1938-45)

Edmond Durocher (1938-46)

114, RUE BOURBEAU—TEL. 161-3—ASBESTOS

MEILLEURS VOEUX!

Les QUATRE SAISONS Enr.

JACK WAZIR, gérant

Ancien du C.S.C. de Victoriaville (1929-30)

Melcoun Besmargian, ancien de St-Aimé (1937-1946)

TELEPHONE 119-3

113, RUE DU ROI ASBESTOS



HOMMAGES!

CAFÉ ASBESTOS

THOMAS AUBE, prop.

ANCIEN DE ST-AIME (1918-1927)

TERMINUS D'AUTOBUS

TELEPHONE 164-2

RUE BOURBEAU ASBESTOS

MES FELICITATIONS AUX RR. FF. DU SACRÉ-COEUR A L'OCCASION DU 75^{ème} ANNIVERSAIRE DE LEUR ARRIVEE AU CANADA

L. G. BOISCLAIR

BIJOUTIER — HORLOGER

L. Gonzague Boisclair, prop.

Ancien de l'Ecole St-Aimé (1927-34)

Ancien de l'Ecole du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe (1934-38)

Léandre Lavigne, ancien de St-Aimé (1923-25)

RUE BOURBEAU ASBESTOS

Nos plus respectueux hommages!

Laiterie d'Asbestos

LAIT — CREME — LAIT CHOCOLATE

BEURRE — CREME GLACEE

PRODUITS PASTEURISES

ROBERT PRINCE, prop.

Ancien de St-Aimé (1928-38)

ROLAND DION, gérant

Ancien de St-Jen-Baptiste (1925-27)

150, RUE NOEL — TEL. 148-4 — ASBESTOS

PRINCEVILLE S'ASSOCIE AU JUBILÉ DES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

Page 16 La Tribune, Sherbrooke, samedi, 20 sept. 1947

Certificats de huitième année accordés à Saint-Ferdinand

ST-FERDINAND (Courrier) — Les aspirants au certificat d'études de neuvième année à l'Institut Mont-Ville-Neuve de St-Ferdinand, Co. Mégantic, ont obtenu un succès remarquable. Dix-sept jeunes gens ont obtenu leur certificat, après les examens réglementaires. M. l'inspecteur J.-L. La-perrière vient de communiquer les résultats.

Voici la liste des candidats et les résultats qu'ils ont obtenus.

Desjagné Bertrand, 85.2 p.c.; Boutin Gérard, 84.9; Geoffrion Noël, 84.1; Grenier Denis, 83.1; Roy Roland, 81.9; Montigny, Roland, 81.3; Grégoire J.-C., 78.7; Pilon Robert, 80.1; Delisle Conrad, 78.7; Prévost J.-M., 78.1; Rémillard Réginald, 78.1; Caouette Roger, 76.8; St-Hilaire Claude, 76.6; Decourcy Gaston, 75.2; Drouin Gilles, 76.1; Fortier Adrien, 74.9; Brisson René, 73.3; St-Hilaire Maurice, 62.

Avec les compliments de

GENERAL WOODEN BOX

BUREAU: PLESSISVILLE, Qué.
ATELIER: PRINCEVILLE, Qué.

HOMMAGES DE

PRINCEVILLE WOODCRAFT COMPANY

P. MORISSETTE
G. MORISSETTE
P.-L. MORISSETTE

PRINCEVILLE QUE.

Duval & Raymond

Manufacturiers de LAINAGES

PRINCEVILLE, P.Q. (Cité Arthabaska)

Laine à tisser et à tricoter

Draps de lit et Couvertures pour berceau

Pantalons et Coupe-vents pour Hommes et Enfants

ETTOFFES et TISSUS de LAINE

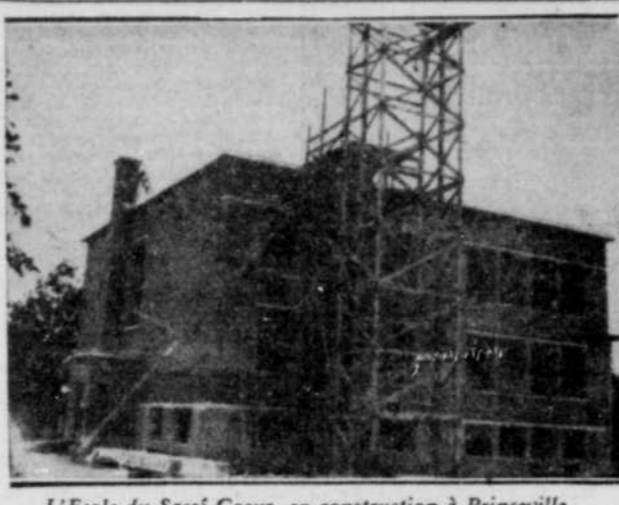
GROS et DÉTAIL

AVIS AUX CULTIVATEURS!

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS L'ECHANGE DE VOTRE LAINE BRUTE POUR LES ARTICLES CI-HAUT ENUMERES

La Manufacture de Bois à Plancher de Princeville Enr.

PRINCEVILLE, QUE. TELEPHONE No 7



L'Ecole du Sacré-Coeur, en construction à Princeville.

Arthabaska possède une maison provinciale des FF. du S.-Coeur

Le premier noviciat des Frères du Sacré-Coeur au Canada fut ouvert le 1er juillet 1878, dans la maison qui avait reçu les Frères en 1872, l'ancienne résidence Wadleigh. Ce jour, le Frère Théodule, l'un des quatre fondateurs, commença la formation des trois premiers postulants: Phidime Dion, d'Arthabaska, Joseph Moras et Siméon Lampron qui furent les trois premiers novices du Sacré-Coeur canadiens. Ils prirent les noms de Henri, Joseph et Bernard.

Il y avait déjà un noviciat à Indianapolis aux Etats-Unis; mais en 1880 le seul novice de ce noviciat fut conduit à Arthabaska. Et jusqu'en 1900, il n'y eut plus qu'un seul noviciat pour l'Amérique, celui d'Arthabaska.

Bientôt le noviciat ne put plus loger toutes les recrues qui se présentaient. En 1884 il fut allongé de 30 pieds; et le 14 janvier 1885, Mgr Lafleche, toujours si dévoué aux Frères du Sacré-Coeur, bénit la maison agrandie et métamorphosée. Ce fut la dernière visite de Monseigneur des Trois-Rivières car son diocèse fut divisé cette même année, par l'érection de celui de Nicolet.

Arthabaska garde un souvenir pieux et profond de l'éminent évêque des Trois-Rivières qui entourait le bercail de la fondation de la plus constante sollicitude, lui prodigua l'aide la plus précieuse et l'un des grands facteurs de son triomphe sur les difficultés de la première heure.

Trois ans plus tard, en 1887, on était encore à l'étroit au noviciat. Un nouvel agrandissement fut décidé. La maison fut allongée de façon à se souder à la chapelle qui fut construite à cette date. Cette chapelle unissait le collège et le noviciat; elle fut bénite le 21 juin 1888 par le premier évêque du nouveau diocèse, Mgr Eiphège Gravel, comme la monographie du collège d'Arthabaska le relate.

En 1896, le Révérend Frère Norbert, supérieur général, en visite canonique à Arthabaska, suggéra de transférer le noviciat à Victoriaville afin de donner plus de logement aux collégiens dont le nombre augmentait sans cesse. Le Conseil municipal acheta un terrain choisi par les Frères et leur en fit don. Le 15 février 1898, les novices prirent possession de leur nouvelle maison, belle construction en brique de 100 pieds de longueur par 50 de largeur comprenant quatre planchers, comme on dit communément. Les juvénistes vinrent les y rejoindre en 1903 et occupèrent une aile qui venait d'être ajoutée.

En 1905, juvénistes, novices et scolastiques revinrent à Arthabaska: la maison de formation de Victoriaville, agrandie pour la deuxième fois, et toute refaite peut-on dire, devenait le C.C.V., et le

collège d'Arthabaska devenait maison de formation.

En 1912, la Province d'Arthabaska qui ne datait que de 1900, fut divisée. La nouvelle Province, St-Hyacinthe, laissa ses novices et ses scolastiques à Arthabaska jusqu'en 1908.

Une parenthèse: en 1919, un second noviciat fut ouvert à Montmagny. Quelque trois ans plus tard ce noviciat était transféré à Rimouski.

En 1925-1928, le toit à deux eaux fut refait en toiture en frise pour permettre d'aménager un spacieux dortoir pour les juvénistes. Cette transformation donna un nouvel aspect à la maison provinciale, l'ancien collège de pierre, et cela en mieux.

Le noviciat d'Arthabaska établi en 1878 était donc cinquantenaire en 1928. Le 15 août de cette année fut une journée d'actions de grâce. Et la présence du fondateur, le Frère Théodule, et celle de l'un de ses trois premiers disciples, le Frère Joseph, rendirent ces actions de grâce plus intimes, plus ferventes et plus joyeuses.

L'année scolaire 1932-1933 marque un haut point dans les annales de la maison de formation d'Arthabaska. Cette année-là, elle fut officiellement reconnue comme scolasticat-école normale par le Département de l'Instruction publique. Monsieur le Commandeur C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles normales, avait donné un très élogieux rapport de la visite qu'il y avait faite. Dès les premiers examens officiels, l'école normale d'Arthabaska occupa le premier rang, et elle ne l'a jamais perdu.

Mais comme toujours on était à l'étroit à Arthabaska. Il fut décidé d'agrandir afin de mieux installer l'école normale, de donner des quartiers plus canoniquement séparés (peut-on dire?) aux juvénistes, aux novices, aux normaliens, aux Frères en activité, aux retraités et aux malades. Et cela fut accompli par l'érection d'une tour centrale en face de l'aile de la chapelle, tour flanquée d'un corps de bâtiment répondant à l'ancien collège de pierre. L'imposante façade de la maison ainsi refaite donne sur de très beaux parterres. L'acquiescement de la Province des Frères de la Province, lors du centenaire de l'Institut en 1921, orna celui du centre. Son Excellence Mgr J.-H.S. Bruneau bénit l'édifice le 15 août 1936; elle bénit aussi de belles et puissantes orgues, facturées par la célèbre maison Casavant de St-Hyacinthe.

L'année 1938 qui marquait le jubilé de diamant du noviciat fut quelque peu endeuillée par la démolition du vieux noviciat qui comprenait la maison Wadleigh, premier collège en 1872 et premier



En 1882, voilà ce qu'était le collège d'Arthabaska: une institution de certaines proportions et qui annonçait bien pour l'avenir.

noviciat en 1878. Le vieux Frère Théodule vint de Granby où il occupait sa verte vieillesse à composer des manuels scolaires, pour faire ses adieux à la maison qui avait été le berceau de l'oeuvre des Frères du Sacré-Coeur au Canada. Une construction en matière incombustible fut érigée au bout de la chapelle. Elle a un sous-sol, un rez-de-chaussée et trois étages. Le toit est plat. Elle sert de logement aux Frères en exercices et contient une infirmerie-anatomique des mieux aménagées.

Au tableau d'honneur d'Arthabaska, maison de formation et maison provinciale depuis 1908, brillent les noms suivants: Directeurs du noviciat: Frères Laurent, Hyacinthe, Désiré, Théophile, Benjamin, David, Berchmans, Louis-Gérard, Henri, Gaston et Sylvio; Maîtres des novices: Frères Basille, Antoine, Albertus, Désiré, Gonzague, Henri, Gaston, auxquels il faut ajouter celui du Frère Louis-Edouard qui fut maître des novices à Victoriaville et à Arthabaska avant 1908; directeurs de la maison provinciale: Frères Henri, le premier Frère Canadien, Octavus, Joseph, André, Théodome, Amable, Hilaire, Adrien, Arcade et Libérius; Chapelains: Messieurs les abbés Cédreux, Proulx, Richard, de Châtillon et Thibout.

Arthabaska a été pendant 75 ans le coeur et la tête des établissements des Frères du Sacré-Coeur au Canada. C'est comme leur personnification: on les appelle dans toute la région et au-delà: les Frères d'Arthabaska.

A Arthabaska se sont formés les grands Anciens et les belles et nombreuses générations de leurs initiateurs; là se préparent les jeunes de demain qui prendront la relève et porteront haut, eux aussi, le flambeau de la religion, de la science et de la patrie. Le Sacré-Coeur qui a si manifestement béni le berceau de l'oeuvre des Frères du Sacré-Coeur au Canada, ne manquera pas de leur continuer ses faveurs de choix. Ansel, est-ce avec la plus entière confiance qu'il est bon de citer cette strophe du cantique du barde d'Arthabaska, Adolphe Poisson:

Faîtes, ô Dieu puissant, que la ruche grandisse,
Qu'il en sorte à l'envi des essaims vigoureux;
Que l'arbre toujours jeune à jamais repousse
Et couvre le pays de ses rameaux ombreux!

Marriage à St-Méthode

ST-METHODE (courrier) — M. l'abbé Rosaire Nadeau, du Séminaire de St-Victor, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Nadeau,

Ecole du Sacré-Coeur de Princeville

Voici une fondation toute récente dans une localité rurale située dans le comté d'Arthabaska, au centre même de cette partie des Cantons de l'Est appelée "les Bois-Francois". C'est en 1946 que, par l'intermé-

En septembre, des classes furent aménagées à l'hôtel de ville dans des locaux de fortune. L'inscription 1947.

Le besoin d'un plus grand local devenant urgent, la Municipalité scolaire de Princeville, dont M. Lionel Baril est l'actif président, fait actuellement construire une école moderne de huit classes. La nouvelle école du Sacré-Coeur ouvrira ses portes à l'automne de l'année scolaire 1946-47 à 60 de 112 élèves.



Frère ROSAIRE, directeur-fondateur de l'Ecole du Sacré-Coeur de Princeville.

Hommage à nos Frères Enseignants

LEON ALARIE

LIMITÉE

MANUFACTURIERS DE MEUBLES

Style Colonial

PRINCEVILLE QUE.

Hommage Respectueux AUX Frères du Sacré-Coeur

ABATTOIR

de la

COOPERATIVE FEDEREE

DE QUEBEC

Anciens de Victoriaville

ROLAND HOULE, comptable (1932-35)
ERNEST BELANGER (1929-36)
JEAN-PAUL ROUSSEAU (1931-32)
ENA ST-CYR (1924-25)

Princeville — Qué.

HOMMAGES AUX BONS FRERES DU SACRE-COEUR

Princeville Hosiery Mills Ltd

Le Tricot de Princeville Ltée

MANUFACTURIERS DE BAS CIRCULAIRES POUR HOMMES ET ENFANTS

LUCIEN BARIL, PRESIDENT
ROGER BARIL, VICE-PRESIDENT
SARTO BARIL, SEC.-TRESORIER
ALBERT J. LETTOUX, gérant, ancien du C.S.C. de Victoriaville (1911-1915)

PRINCEVILLE QUE.

Nos Respectueux HOMMAGES AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR!

PRINCEVILLE LIMITED

Lionel Baril Président

MANUFACTURIERS DE MEUBLES DE TOUTES SORTES

PRINCEVILLE

QUE.

FURNITURE